# An Nor Digor



Revue Communale de Guimaëc

N°40 - Décembre 2009

# Sommaire

L	A COMMUNE				
I	L'édito		3		
1	Les brèves		3		
<b> </b>	Le mot du Maire		5		
	Les travaux en cours	S	$\epsilon$		
	Les permis de const	ruire	8		
	La bibliothèque		8		
	Clôtures		g		
	La renouée du Jap	oon	9		
	L'état civil		10		
16 O	La photo ancienr		11		
	DÉVELOPPEMEN				
	Attention à nos		12		
	Morlaix Com	IMUNAUTÉ	4		
	L'OPAH		14		
	INFOS PRATIQ	UES	1.5		
	ADDESKI	1 11/2	15		
		x de l'énergie	15		
		ÉCONOMIQUE	1.7		
	Grève et do		16		
	Le "Petit F	ENT DE L'ÉTÉ	17		
	C'ÉTAIT E		17		
		en 1950 (suite)	20		
	ASSOCIA	· · ·	20		
	Foyer R		26		
	Son ar Mein				
		e rencontres	26 27		
	Au mu		27		
	Le C.I		28		
		réservatrice	29		
		nicale Laïque	30		
		ture et Sculpture à Guimaëc	30		
		Amis de la Chapelle de Christ	31		
		roll-Digoroll	32		
		ROISSE			
	N	otre Dame de Kernitron	33		
	N	JATURE			
	1	Natura 2000	34		
		LA LANGUE BRETONNE			
		Lennet hon eus Nous avons lu	36		
		Mortan (1)			
		PATRIMOINE			
		Mémoires des hommes	40		
		HISTOIRE	4.1		
		Guimaëc autrefois	41		
		LA RECETTE	4.0		
	eur de publication : es Lostanlen - Maire	Crème au caramel et madeleines	42		
		JOUONS UN PEU	4 0		
	dacteur en chef : ominique Bourgès	L'objet mystérieux	43 43		
	Mise en page :	Pour rire un peu Le sudoku	43 43		
	ence Web - Guimaëc	Les mots croisés n°40	43		
	Impression :	La solution des jeux n°39	44		
Imprimer	ie du Roudour - Guerlesquin	La solution des Jeux II 37	44		

### - L'édito -

#### Une année s'achève ...

Elle a vu se terminer des chantiers et d'autres démarrer. Elle fut aussi l'année du succès pour le tout nouveau festival de musique "Son ar Mein" qui repart dans de nouveaux projets pour 2010 avec son nouveau président; les autres associations ne sont pas en reste : une nouvelle présidente au Club de rencontre, de nouvelles activités au foyer rural, toujours autant de monde à la fête de Christ, des animations très courues au musée et les expos de peinture qui attirent toujours autant de monde...c'est là tout ce que vous allez

retrouver dans ce  $40^{\text{ème}}$  numéro d'An Nor Digor, qui va aussi vous proposer de terminer notre promenade dans les années 50, hors du bourg cette fois. Quarante numéros, à raison de deux par an, cela fait 20 ans : en effet, si le Conseil municipal des Jeunes fête ses 20 ans en 2010, c'est aussi le cas de notre bulletin que nous avons décidé d'appeler dorénavant "Revue communale", vu le nombre de pages !

#### Bloavezh mat! Bonne année!

Dominique Bourgès

### - Les brèves -

#### DU NOUVEAU À PROXI



Depuis début octobre, c'est Arnaud CITHAREL qui tient notre superette : célibataire de 37 ans, il nous vient de Châteaulin où il avait une boucherie-charcuterie-épicerie. C'est l'envie d'évoluer et d'avoir un commerce plus fonctionnel qui l'a amené à GUIMAËC, mais toujours en milieu rural, tient-il à préciser.

Charcutier-traiteur de formation, il va développer la partie fabrication de charcuterie (pâté, rillettes etc...) et plats cuisinés (un ou deux par jour). Il envisage aussi de mettre en route l'activité "Traiteur à domicile " (jambon à l'os, par exemple). Arnaud sélectionne des

bêtes de la région, le cochon est finistérien!

L'enseigne n'a pas changé, les services sont les mêmes. Bienvenue donc à Arnaud, nous lui souhaitons une belle réussite ... et bonne chance à Christophe et Natacha dans leurs nouveaux projets.

#### UN NOUVEL ARTISAN SUR LA COMMUNE

Jérémie ROUSSEAUX vient de s'installer à Guimaëc, depuis le 5 octobre, comme artisan : spécialisé en maçonnerie et carrelage, il a 22 ans et vient des Ardennes. Nous lui souhaitons la bienvenue. Vous pouvez trouver ses coordonnées sur la carte ci-dessous.



#### GUIMAËC ET NEW YORK

Vous vous souvenez sans doute de Ricardo CAVALLO, ce peintre argentin habitant à Saint Jean du Doigt, que nous vous avions présenté dans le N° 38 d'An Nor Digor : il peint les beautés de notre côte sauvage, du côté de Rhun c'hlas. Et bien, nous avons appris que ces tableaux, entre autres œuvres du peintre, sont exposés dans une galerie new-yorkaise d'octobre 2009 à février 2010!

C'est la première fois que Ricardo expose aux Etats-Unis (il expose régulièrement à Paris, à la galerie Pierre Brulle, et a exposé en Italie et en Irlande)

A défaut de se rendre là-bas, les curieux qui ont Internet peuvent aller sur le site de la galerie, où ils verront les tableaux exposés en photos in situ : www.earlmcgrathgallery.com

#### **INAUGURATIONS**



La garderie avait ouvert ses portes à la rentrée 2008, le restaurant scolaire a accueilli les élèves dans les locaux restaurés en mai de cette année et la bibliothèque agrandie et rénovée a commencé à fonctionner avant l'été : il était temps d'inaugurer officiellement toutes ces belles réalisations ...ce fut fait le 18 septembre dernier. La nouvelle garderie a été nommée "Ti Mon ar big" (la maison de Mon la pie), du nom de la commère qui disait du mal de Rannou : pour la punir il avait lancé sur sa maison la pierre que l'on peut voir encore dans le mur du placître de l'église.

Comme il se doit, avaient été invités un certain nombre de gens : officiels représentant les financeurs, artisans et architectes ayant travaillé sur les projets, utilisateurs ou bénévoles animateurs.

#### LA COMMUNE RÉCOMPENSÉE PAR LES RUBANS DU PATRIMOINE



Le 25 septembre dernier, la commune a reçu un trophée des mains de Messieurs Jegou, président départemental (29) de la Fédération Française du Bâtiment et Georges de Kerever, délégué Finistère nord de la Fondation du Patrimoine en présence d'un certain nombre de personnalités. Pour ce concours organisé par la Fédération Française du Bâtiment, la Fondation du Patrimoine et Dexia, nous avons obtenu un prix départemental, avec la commune de Saint Renan : 154 dossiers avaient été déposés au niveau national ; 5 prix nationaux ont été décernés, 14 prix régionaux et 40 prix départementaux.

Ce prix nous a été décerné pour le travail de rénovation de l'ancien presbytère en Mairie, pour avoir su revaloriser notre patrimoine bâti; Monsieur Charlet a souligné le savoir-faire des professionnels du bâtiment qui sont intervenus sur ce chantier.

Il faut souligner que le mérite d'avoir mené à bien ce chantier revient à l'ancienne équipe municipale, représentée par les anciens adjoints, Bernard CABON, notre ancien Maire, se trouvant,lui, en voyage le jour de la remise du prix.

### - Le Mot du Maire -



La fin d'une année est toujours l'occasion de faire le bilan. Pour pouvoir avancer il est parfois nécessaire de donner un coup d'œil dans le rétroviseur.

Cette année a vu l'achèvement de plusieurs dossiers importants. Je rappellerai l'ouverture de la bibliothèque, l'agrandissement du restaurant scolaire en service depuis le mois de juin.

Un autre grand chantier prend forme, celui du lotissement communal du "Hameau de Pont Prenn ". Ce dossier a demandé beaucoup de réflexion et de nombreux ajustements pour y intégrer tous les objectifs environnementaux.

2009 aura été pour notre commune l'année du patrimoine : prix départemental des rubans du Patrimoine pour notre mairie, achèvement

de la 2ème phase de travaux à la chapelle de Christ. 2010 verra le lancement de la dernière tranche de travaux.

L'environnement étape nouvelle et importante dans la prise en compte des différentes réflexions sera au cœur de mes préoccupations. L'étude pour l'agrandissement du Musée Rural du Trégor au Prajou, ce bel outil, est également à l'ordre du jour. Je saurai ici m'appuyer sur l'équipe des bénévoles pour cette réalisation.

Environnement, développement durable encore et toujours dans le lancement de notre Plan Local d'Urbanisme.

La réforme des collectivités locales, la restructuration des services publics de proximité donneront lieu à une attention particulière de ma part dans les mois à venir. Je souhaite que la solidarité prenne tout son sens.

Pour ma part, l'intérêt des dossiers, la diversité des situations et surtout les relations qui s'établissent avec vous, au fil des jours (dans le cadre de réunions publiques), sont pour moi une motivation supplémentaire.

Je ne peux pas terminer ce tour d'horizon sans évoquer la création du petit festival de musique et de son succès mérité. La commune saura soutenir une 2<sup>ème</sup> édition.

Tous ces projets et ces actes contribuent au dynamisme et à l'évolution de notre commune.

L'équipe municipale et moi-même souhaitons que cette nouvelle année vous apporte une lumière de joie et de bonheur.

Bloavezh mat

Georges LOSTANLEN

**Georges LOSTANLEN** 

#### AMÉNAGEMENT DE LA ROUTE DE BEG AR FRI

Le projet d'aménagement de la route de Beg ar Fri, bâti en concertation avec les riverains se concrétise. Les travaux qui ont débuté fin novembre devraient se poursuivre jusqu'à la fin du 1er trimestre 2010.

#### LE LOTISSEMENT DE PONT PRENN

Les travaux de viabilisation du lotissement de Pont Prenn ont débuté en novembre (élagage et terrassement). Le passage des réseaux (eaux, électricité, téléphone...) ainsi que l'empierrement de la voierie devraient intervenir en janvier 2010. Lors de la séance du conseil municipal du 18/11/09 le prix de vente du m2 a été fixé à 36,50 €, la commercialisation des 14 lots va donc pouvoir se réaliser.

Lorsque la commune a décidé de cesser l'exploitation du terrain de camping, c'est tout naturellement que s'est imposée l'idée de l'implantation d'un nouveau lotissement. Ce projet, déjà travaillé par la municipalité précédente, a été repris par l'actuelle équipe dans le même esprit, à savoir une forte implication dans le sens du développement durable (orientation bio-climatique des maisons, préservation de l'environnement paysager existant naturellement (talus boisés), récupération des eaux pluviales, cheminement piéton favorisé etc ... et accompagnement, imposé par le cahier des charges, par l'agence Heol, pour atteindre l'objectif 2012 en matière d'économie d'énergie (consommation énergétique maximale de 55 KWH ep /m2 shon/an) avec un suivi pendant deux ans après la fin des travaux. Le projet a cependant été modifié, essentiellement sur deux points : un nombre de lots plus importants, et donc des lots plus petits (14 lots - 623 m2 en moyenne) pour économiser le foncier, et une voirie terrepierres à l'intérieur du lotissement.

### - Les travaux en cours -

Les travaux de viabilisation ont débuté à la minovembre et devraient durer 4 mois.

Les entreprises ayant été choisies, le coût des travaux étant connu, le Conseil Municipal, par une délibération du 18 novembre 2009, a fixé le prix du m2 à 36.50 euros.

C'est le cabinet AT Ouest (agence de Morlaix) qui, à partir du cahier des charges élaboré par la commission municipale, aidée des conseils de l'Agence HEOL et de l'association BRUDED, a travaillé sur le projet. Le cahier des charges prévoit un certain nombre de préconisations et de contraintes, en voici quelques unes :

- Orientation des faîtages obligatoire selon le plan de composition (maximum d'ensoleillement)
- Rencontres et conseils individualisés obligatoires avec un Conseiller énergie (avant l'élaboration du projet, avant le dépôt de PC) et suivi pendant deux ans.
- Cuves de récupération d'eau pluviales enterrées
  - Interdiction du PVC
- Des matériaux à faible incidence sur l'environnement et la santé des résidents seront privilégiés (terre cuite, bois, béton cellulaire...
- Les essences locales sont imposées (saule, aulne, noisetier, laurier-tin, cornouiller, ajonc, houx, genêt ...)
- Les clôtures seront discrètes et basses. Les voitures des visiteurs resteront sur un parking extérieur et les voitures des résidents stationneront à l'intérieur des lots (2 places prévues) ...

Du point de vue architectural, le projet s'inscrit dans la tradition, avec un respect des couleurs traditionnelles des maisons.

Ce lotissement est réservé aux logements, seul l'exercice de professions libérales est possible, à l'exclusion de toute activité commerciale ou artisanale afin de ne pas concurrencer le bourg et les zones artisanales. Le paysage bocager préservé, la création de noues, les cheminements terre-pierres comme dans les villages, la proximité des

équipements de loisirs (terrain de foot, de tennis, aire de jeux), la mise en valeur des sentiers, l'aménagement des bassins de rétention (en en faisant des éléments d'attraction), la présence limitrophe des jardins locatifs, les cheminements piétons (sécurisés pour les enfants et les personnes âgées) entre le hameau et le bourg, devraient faire de ce quartier de Pont Prenn un lieu agréable à vivre et un but de promenade pour les autres Guimaëcois.

DOMINIQUE BOURGÈS



### - Les permis de construire -

N° de permis	Nom du propriétaire	Adresse	DESTINATION	
PC 029 073 09 00011	M. Mme BJELLEBO MERRER Magne, Josiane	Kerdreoret	habitation	
PC 029 073 09 00012 M. POSTIC Bruno		Laz ar Zalou	habitation	
PC 029 073 09 00013	M. Mme CASTEL Yves et Nicole	Hent Sant Fiek habitation		
PC 029 073 09 00016 M. BOUGET Stéphane		Le Guelliec	Extension habitation	
PC 029 073 09 00018	PC 029 073 09 00018 M. QUEGUINER Richard		Garage	
PC 029 073 09 00016 M. LE VALLET Fabien		Hent Pen ar Guer	Garage	

### - La bibliothèque de Guimaëc -

Tu t'es sûrement demandé comme moi (et comme nous tous)

- 1) " Pourquoi mon chien déchiquette mes chaussettes ? "
- 2) "Comment devenir Indien?"
- 3) "Où vont tes bébés ?"
- 4) " Que mangent les maîtresses ? "
- 5) " A quoi rêve Léon ? "
- 6) " Comment chasser un monstre?"
- 7) " C'était comment avant ? "
- S) " Comment construire un cerf-volant? "
- 9) " Comment les vaches font-elles pour vendre leur lait ? "

Viens chercher les réponses à ces questions importantes dans les rayons de la bibliothèque de Guimaëc. Tu seras le bienvenu dans les nouveaux locaux (derrière la garderie), tu auras la possibilité d'emprunter les livres qui te plaisent, et tu pourras même, si te cœur t'en dit, y conduire tes parents qui trouveront sans doute lecture à leur convenance (romans, livres, documentaires, bandes dessinées...)

L'abonnement à la bibliothèque municipale de Guimaëc est de 10 euros pour l'année, et pour TOUTE LA FAMILLE.

Tu peux en parler à tes camarades pour qu'ils puissent profiter des mêmes services.

La bibliothèque est ouverte le mercredi et le samedi matin, de 10 heures à midi.

VONETTE PÉNIL



### - Clôtures : rappel des règles -

<u>Institution d'une déclaration préalable pour les clôtures hors périmètre des bâtiments de France.</u>

Rappel d'une délibération prise par le Conseil Municipal en novembre 2007

Monsieur le Maire expose au Conseil Municipal que depuis la réforme de l'urbanisme qui est entrée en vigueur le 1er octobre dernier, les déclarations préalables qui remplacent les anciennes déclarations de travaux ne sont plus nécessaires pour les clôtures hors périmètre des bâtiments de France. Le Maire soulève les problèmes que cela peut engendrer et souligne l'importance de ces déclarations dans certaines zones sensibles.

Le Conseil Municipal, le Maire entendu, institue la déclaration préalable pour les clôtures hors périmètre des bâtiments de France.

### - La renouée du Japon -

# SI LA RENOUÉE DU JAPON SE DÉVELOPPE CHEZ VOUS :

- Coupez tout le massif plusieurs fois par an et arrachez les jeunes pousses de Vannée (partie aérienne et système racinaire)
- Brûlez les plantes coupées et arrachées (elle peut reformer un pied par bouturage à partir d'un fragment de tige ou de rhizome)

Pour toute information complémentaire, n'hésitez pas à contacter les techniciens du Syndicat Mixte du Trégor:

#### Julie Bertillon et Sébastien Le Goff

Syndicat Mixte pour la Gestion des cours d'eau du Trégor et du Pays de Morlaix Place Onésime Krebel 29600 Morlaix

Tél. 02 98 15 15 15 Fax 02 98 15 15 20 Courriel : smt-morlaix@wanadoo.fr





Implantée dans les jardins français dans les années 1930 pour ses caractéristiques ornementales, la renouée du Japon, plante invasive par excellence, gagne peu à peu du terrain dans nos jardins bretons. Grâce à une technique de multiplication exponentielle par rhizomes, elle prend chaque année de plus en plus d'ampleur, et met en péril la biodiversité puisqu'aucune autre plante ne se développe sur les sites envahis : elle les concurrence en captant toute la lumière grâce à ses larges feuilles.

La prise de conscience et la mobilisation se doivent d'être générales pour éviter l'évasion de la renouée de nos jardins vers les zones naturelles : zones humides, cours d'eau, littoral....

### - L'état civil -

#### **NAISSANCES**

- le 26/01/2009 : **Noémie MONCUS** chez Gwenaël MONCUS et Emilie LE DONGE, lotissement Al Leur Vras
- le 04/02/2009 : **Heloïse JAOUEN** chez Gaëtan JAOUEN et Sylvie RICOU, Roch Hervé.
- le 09/02/2009 : **Baptiste FEGEANT** chez Julien FEGEANT et Laëtitia DEUNF, Kervran.
- le 21/02/2009 : **Léna MARREC** chez Sébastien MARREC et Sophie BELLEC, Hent ar Maen Gwen.
- le 14/04/2009 : **Thaïs, Julia, Joséphine BOUGET** chez Stéphane BOUGET et Nathalie LE GALL, le Guelliec
- le 16/05/2009 : **Thomas DENIS** chez Christophe DENIS et Natacha DENMAT, Kerilly
- le 25/07/2009 : **Clément, Evan, Aksel COLLET-LE MEUR** chez Fréddy COLLET et Betty LE MEUR, Hent Sant Fieg
- le 01/08/2009 : **Clémence PENNEC** chez Alexandre PENNEC et Valérie QUIGUER, le Rhun
- le 30/09/2009 : **Mélinda CABON** chez Morgan CABON et Sophie DELIVRE, Runtannic
- le 29/10/2009 : **Théo BOURHIS** chez Sylvain BOURHIS et Pauline LE CUZIAT, Keryer.
- le 11/11/2009 : **Awen, Kévin LE BRIS** chez Yann LE BRIS et Carène BARBOU, Talaren.

#### **MARIAGES**

- le 02/05/2009 : **Joseph LE NEN et Isabelle CORBEL**, Kervern Bihan.

- le 23/05/2009 : **Patrice MEVEL et Hervelina, Deneza, Mari BOURGES**, Hent Lokireg.
- le 15/07/2009 : **Edy, Antoine LEZORAY et Anne-Félicie, Marie ROUSSEAU**, Cléguer Bras.

#### DÉCÈS

- le 25/01/2009 : **Jade, Anna LE GALL**, Ty Nec'h
- le 13/04/2009: **Jeanne BRIGNOU** veuve **PRIOL**, route de Locquirec
- le 08/05/2009 : Michel, Germain, François DUSAUX, ar Leur Vras
- le 23/06/2009: **Jean, Claude CHOQUER** époux **PÉRIOU**, Kerbaul
- le 05/07/2009 : **René QUÉRÉ** époux **BASLÉ**, Hent ar Millin Avel
- le 17/07/2009 : **Edy, Antoine LÉZORAY** époux **ROUSSEAU**, Cléguer Bras
- le 18/09/2009 : **Alfred, Robert, Marcel DELAPLACE**, Kerilly
- le 19/09/2009 : **Germaine CABON** veuve **CAZUC**, route de Locquirec
- le 18/10/2009 : **Gérard, Jean, Pierre TASSEL**, Trémédern
- le 22/10/2009: **Armand, Jean, Yves PÉRIOU**, le Rhun
- le 04/11/2009 : **Yvonne MASSON** veuve **L'HÉNAFF**, Kerdalaër

### - La photo ancienne -



La Fête à l'école dans les années 1945 / 1950

#### DE GAUCHE À DROITE:

Jeanine TOCQUER, Marie-Thérèse MONS, Renée TOCQUER, Amélie POHEN, Arlette DEUNF, Jeanine LE FOLL, Eliane BARVET, Marie-Rose TOCQUER.

#### Photo de classe du N° 39

Au lieu de Christiane BOHEC, il s'agissait d'Emilienne BOHEC, sa sœur. Nous sommes désolés de cette méprise et vous prions de nous en excuser : nos informateurs(-trices) ont parfois la mémoire qui flanchent ! Mais heureusement qu'ils sont là !

# Développement durable

### - Attentions à nos déchets ! -



Tout comme nous, vous constatez parfois des problèmes au niveau de la gestion des déchets sur la commune. Les bacs qui débordent, des déchets variés dans les sacs jaunes, des décharges sauvages qui réapparaissent... Une enquête a été menée par Morlaix communauté dans toutes les communes sur la qualité du contenu des sacs jaunes. Les ambassadeurs du tri de Morlaix communauté ont sillonné l'ensemble du territoire et étudié plus de 12000 sacs jaunes.

La commune de Guimaëc ne sort pas très glorieuse de cette recherche. En effet, seules 2 communes sur 28, dont Guimaëc se sont retrouvées dans les mauvais élèves. Dans ces sacs mal triés, ont été retrouvés : de la nourriture, des couches, du verre.

Ce suivi a été réalisé en avril 2009. Voici les aires grillagées où le tri était de mauvaise qualité :

- Pen ar C'hra : 3 sacs avec du verre, de la nourriture
- Kernevez : 3 sacs avec du verre; 2 sacs avec des plastiques
- Kergreizh : 7 sacs avec du verre, des plastiques
- Le Stankou : 4 sacs avec des vêtements; 1 sac avec des plastiques
- Kersalaün : 2 sacs avec de la nourriture, des plastiques
- Kerellou: 2 sacs avec du verre, des plastiques; 1 sac avec des plastiques

- Pont Gwenn: 2 sacs avec des couches, de la nourriture; 3 sacs avec des plastiques (rue de Kermenguy à surveiller, beaucoup d'erreurs de tri)

Bien sûr, ces constatations ont été faites à un moment donné, nous espérons qu'il ne s'agit que d'un accident et que la commune retrouvera une place de bonne trieuse lors d'un prochain contrôle. Ces problèmes sont dus à l'incivisme de certains mais aussi parfois à la méconnaissance des règles de collecte. Un petit rappel ne peut pas faire de mal.

#### QUAND SORTIR SA POUBELLE?

Le JEUDI pour les ordures ménagères et les sacs jaunes. La collecte se fait entre 13h45 et 22h15.

# Où déposer les bouteilles et pots de verre ?

Près de l'atelier municipal sur la route de Saint Jean et derrière le Proxi (plasenn ar C'hoel) (entre 7 h et 21 h pour ne pas gêner les voisins) mais aussi à la déchèterie de Lanmeur.

# QUE PEUT-ON METTRE DANS LES SACS JAUNES ?

Les papiers (journaux, magazines), les enveloppes (même avec fenêtre) les boîtes de conserve, les canettes, les briques alimentaires (lait, soupe), les bouteilles plastique (eau, jus de fruits, huile), les flacons de plastique (shampoing, produits ménagers). Les couvercles de pots de confiture ou autre.

Ce qu'il ne faut absolument pas mettre : les pots de yaourts (même en plastique), de crème fraîche, de beurre, les barquettes de plastique (de fruits, de légumes, de viande), les emballages plastiques (même rigides). A Noël, ne mettez pas non plus les papiers cadeaux dorés ou argentés et le polystyrène que l'on trouve dans les grands cartons.

Si vous avez le moindre doute, mettez votre déchet dans la poubelle classique.

Les sacs jaunes sont fournis gratuitement par Morlaix communauté et distribués 1 fois par an chez

# Développement durable

vous. Ils sont aussi disponibles à la mairie. Si vous avez trop de sacs jaunes, vous pouvez les ramener en mairie.

#### QUE FAIRE DE MES ENCOMBRANTS?

En 2010, 2 dates de collecte sont prévues à Guimaëc : le 16 avril et le 19 novembre. Il faut s'incrire au plus tard, le mercredi précédent la date de collecte sur simple appel au 02 98 15 25 24 de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h. La veille de la collecte, disposez devant chez vous les encombrants d'un côté et la ferraille de l'autre.

En attendant, vous pouvez déposer les encombrants tout comme les gros cartons, la ferraille, les gravats, le bois, les produits dangereux et les déchets verts à la déchèterie.

Les sapins de noël doivent être déposés en déchèterie avec les déchets verts.

# QUELS SONT LES HORAIRES DE LA DÉCHÈTERIE DE LANMEUR ?



Lundi: 14 h à 17 h Mardi: fermé Mercredi: 9 h à 12 h Jeudi: 14 h à 17 h Vendredi: 9 h à 12 h Samedi : 9 h à 12h - 14 h à 17 h Au printemps et en été : 18 h au lieu de 17 h.

# N'hésitez pas à demander au gardien des conseils sur les déchets autorisés.

# Où PEUT-ON ACHETER UN COMPOSTEUR POUR LE JARDIN ?

Morlaix communauté vend des composteurs de jardin pour seulement 19 euros ( aides de l'ADEME et de Morlaix communauté incluses). Ils sont disponibles au service déchets 5 rue Jean Riou à Morlaix.

Si vous désirez plus de renseignements vous pouvez appeler le service collecte des déchets de Morlaix communauté au 02 98 15 25 24.

Nous espérons que tous ces renseignements pourrons vous aider à mieux trier nos déchets car ainsi, leur traitement coûtera moins cher.

CATHERINE BARON
AIDÉE DU SERVICE
ENVIRONNEMENT DE MORLAIX COMMUNAUTÉ



# Morlaix Communauté

### - L'OPAH -



### ÉCONOMIE D'ÉNERGIE DANS L'HABITAT LA BONNE FENÊTRE MÉTÉO

Avec l'arrivée de l'hiver, c'est le moment de prévoir les travaux d'isolation et de chauffage performant. Il est important de réduire sa facture énergie mais les bonnes solutions ont un coût. L'OPAH Développement durable permet de faire le point sur toutes les aides dont il faut savoir profiter rapidement.

L'Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat (OPAH) Développement Durable, mise en place par Morlaix Communauté dans le cadre de son programme local de l'habitat et de la délégation de compétence des aides à la pierre, a notamment pour objectif d'accompagner les projets de travaux des propriétaires occupants les plus modestes. Près de 120 d'entre eux ont d'ores et déjà bénéficié de l'accompagnement technique et des aides financières liés à cette opération depuis son début, le 15 octobre 2008.

Tous les travaux utiles et nécessaires à l'amélioration ou la réhabilitation globale des logements sont subventionnables : rénovation de toitures, isolation, volets, fenêtres, plâtrerie, traitement termites, assainissement, sanitaire (création de salle d'eau, aménagement pour personnes à mobilité réduite), chauffage central et individuel, électricité (mise en conformité et

équipement de sécurité), adaptation (rampe d'accès, monte escalier, ascenseur...). Attention : les travaux doivent être réalisés par des professionnels et ne doivent en aucun cas être commencés avant les accords de financement. Les travaux d'entretien ou de finition (peinture, papier peint, moquette, nettoyage de toiture...) ne sont pas subventionnables.

# Un vrai coup de pouce : les travaux d'amélioration thermique

Aux subventions mobilisées dans le cadre de l'OPAH (aides ANAH, Morlaix Communauté, Conseil Général et Conseil Régional) viennent se rajouter des primes de la part des caisses de retraites et de compléments financiers avec les crédits d'impôts et l'écoprêt à taux zéro.



= Économie d'énergie!

Certains travaux de rénovation thermique sont rapides à réaliser, relativement peu coûteux et la baisse des factures de chauffage sont souvent spectaculaire. Surtout pour les maisons mal isolées construites avant 1975. Ils permettent de gagner en qualité de vie et valorise le patrimoine de leur propriétaire.

La Mission OPAH et le PACT du Finistère sont à votre disposition pour vous donner une information gratuite et objective ainsi que des conseils techniques et financiers personnalisés pour profiter au mieux des aides et subventions et pour préparer un hiver plus confortable et moins cher.

#### Contact:

- Mission OPAH 02.98.15.32.32
  - opah@agglo.morlaix.fr
- PACT du Finistère 02.98.88.55.10 info.morlaix@pact29.fr

# Infos pratiques

### - L'illettrisme -

### ADDESKI OU LA LUTTE CONTRE L'ILLETTRISME

#### <u>L'illettrisme</u>:

- un mal de notre temps, devenu une priorité nationale
- un handicap social, pour celui ou celle qui a quitté le système scolaire sans avoir acquis la maîtrise des savoirs de base (lire, écrire, compter);
- une réalité quotidienne : 125 000 personnes concernées en Bretagne.

L'association ADDESKI est présente afin de sensibiliser l'opinion publique aux problèmes liés à l'illettrisme.

Épaulée par les élus locaux, relayée par les médias, ADDESKI brise les tabous de l'illettrisme, rompt l'isolement et apporte par son action, un espoir d'autonomie et d'intégration.

Une équipe de bénévoles vous apporte, en toute discrétion, son soutien et une aide personnalisée, elle prend en compte vos difficultés et aborde, sans tabou, vos problèmes.

ADDESKI vous donne les moyens de changer votre quotidien en vous guidant et en vous orientant

vers des organismes adaptés à vos besoins.

Quelle que soit votre situation, une solution existe.

Contactez-nous! Osez franchir le pas! Ne restez pas isolé(e)! Ne souffrez plus en silence!

Savoir lire, écrire et s'orienter c'est

- donner un sens à sa vie,
- changer son quotidien.

Les coordonnées de l'association ADDESKI Siège social :

Poulfanc bihan 29650 GUERLESQU1N 02.98.72.87.10

Courriel: addeski@yahoo.fr

#### **Bureaux:**

2 rue Michel Bakounine Quartier I.a Boissière 29600 MORLAIX Tel/fax 02.98.63.98.77

Permanences au 2, rue Michel Bakounine à Morlaix, chaque mardi de 14h00 à 17h30 et le 3e samedi du mois de 9h30 à 11h30

### - Tarifs sociaux de l'énergie -

Le décret du 8 avril 2004, prévoit que toute personne dont le quotient social est inférieur à 620,58 euros par mois et titulaire d'un contrat d'électricité Bleu Ciel d'EDF, peut bénéficier de l'attribution d'une tarification spéciale dite de première nécessité (TPN).

Le Tarif de Première Nécessité consiste en l'application d'une réduction comprise entre 30% et 50% sur le montant de l'abonnement et les 100 premiers kWh consommés mensuellement.

Il existe la même possibilité de réduction pour le gaz.

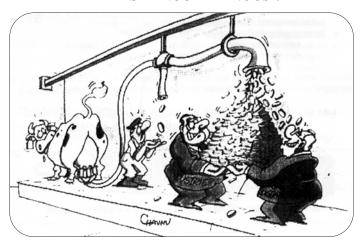
Vous pouvez trouver à la Mairie une documentation expliquant les modalités de cette tarification.

Un Numéro Vert 0 800 333 123 pour l'électricité, et 0 800 333 124 pour le gaz est à la disposition de tous, du lundi au vendredi de 9h00 à 18h00.

# Chronique économique

### - Grève et don du lait -

#### " LA MATIÈRE EST ENCORE À NOUS!"



C'est un des slogans de l'APLI, l'Association des Producteurs de Lait Indépendants qui illustre peut-être le mieux ce que ressentent actuellement ces 4 producteurs Guimaëcois qui se sont engagés dans la grève du lait dès le 10 septembre durant laquelle s'est effectuée aussi le "Don du lait". Nous avons tous vu fleurir sur notre territoire communal ces panneaux invitant leurs concitoyens à venir à leur rencontre. Succès : solidaires ou intrigués par leur démarche, vous êtes nombreux à être venus chez eux pour discuter, comprendre leur démarche et prendre une partie de ce lait qui n'a pas été livré aux laiteries pendant ces 15 jours de grève. Cela a bien sûr un coût : jeter, ce n'est pas forcément facile à faire! Un coût financier aussi, 0 revenu pendant 15 jours! Mais les habitants ont été au rendez-vous et leur soutien précieux. Les prix sont, bien entendu, au coeur du débat car depuis début 2009, ils dégringolent et c'est la survie des exploitations qui est en jeu.

Le mouvement est parti d'un groupe de producteurs qui a voulu prendre son destin en main, proposer des moyens d'action différents, faire surtout de l'information et proposer des solutions. Ces actions ont pris de l'ampleur et ce dans plus de 20 pays européens. L'APLI est une association, qui se veut asyndicale et regroupe des adhérents producteurs indépendants dans toute l'Europe regroupés au sein de l'EMB (European Milk Board). La grève a été

simultanée partout en Europe pour, d'une même voix, revendiquer le droit de participer aux négociations des prix. Pour cela, il faut " peser " : fédérer le plus grand nombre, échanger, réfléchir à des propositions pertinentes qui feront évoluer les choses et amèneront autour de la table industriels, laiteries et producteurs au niveau européen, pas seulement quelques syndicats majoritaires par lesquels certains d'entre eux ne se sentent plus soutenus.

Ils demandent un lait à 400 euros les 1000 litres pour justifier un Smic horaire, une régulation des volumes européens avec l'adaptation de l'offre à la demande, une harmonisation des normes. Cela passe aussi par la gestion commune et transparente des stocks. Pour éviter le phénomène de yoyo actuel, la régulation, pour eux, doit se faire au niveau européen en concertation avec tous les acteurs qui entrent dans la chaîne de fixation du prix de la brique de lait, du pis de la vache à votre panier. Pour vous donner une idée, en mai-juin 2008 le lait était payé 310 €t (1000l), 340 €t en août, pour 205 €t en mai juin 2009 et 240 €t en août, ce qui représente plus de 30% de baisse de revenus. Les charges, elles, ne suivent pas la même courbe et les prix ont flambé pour certains aliments. Certains regrettent que la mobilisation n'ait pas été plus forte, d'autres ont été séduits par cette méthode "douce" qui n'a pas nui au public mais au contraire amené échange, discussion et donné une image plus positive, séduits aussi par la liberté de choix laissée aux adhérents sans pression aucune. Mais ils sont tous conscients qu'il reste du chemin à faire. La filière doit se restructurer et cela ne fait que s'amorcer. Cela passe avant tout par la solidarité entre tous les pays producteurs et la volonté de tous les adhérents de ce mouvement notamment de vouloir trouver des solutions viables pour tout le monde. Les mois qui viennent vont être déterminants pour eux mais ils ont retrouvé la confiance à travers cet élan de solidarité qui s'est initié parmi eux et parmi vous.

CLARISSE JAGLIN

# L'événement de l'été



La première édition du Petit Festival de Musiques en Trégor s'est déroulée du 5 au 9 août 2009. 15 manifestations dans des lieux aussi divers que des chapelles, une fontaine, le musée de la vie rurale, la place de l'église et même l'hôpital local. 25 musiciens de tous horizons, de la Bretagne au Japon, des répertoires allant du 16ème au 21ème siècle. Près de 1500 spectateurs, curieux et heureux, dont certains ont suivi l'intégralité du festival. Environ 60 articles dans la presse mais aussi des interviews radio et un passage à France 3 Ouest. Le bilan est très positif et dépasse les espérances - pourtant ambitieuses - des organisateurs.

#### NAISSANCE D'UN PROJET MUSICAL AMBITIEUX

Parmi les 8 communes trégoroises qui ont accueilli le festival, Guimaëc a joué un rôle particulier à plus d'un titre. En premier lieu, la chapelle Notre-Dame des Joies - Itron Varia Joaou a ouvert ses portes il y a quelques années à des concerts estivaux qui ont immédiatement obtenu un véritable succès public. C'est ainsi que les musiciens accueillis dans la chapelle ont eu l'idée de proposer un Petit Festival de Musiques en Trégor qui s'est en fait révélé une grande aventure.

### - Le "Petit Festival" -

Là encore, Guimaëc et ses habitants ont joué un rôle moteur : l'association Son Ar Mein, porteuse du projet a vu le jour fin 2008 dans la commune et celle-ci lui a apporté un soutien décisif en particulier en favorisant l'accès à plusieurs lieux et en lui permettant d'utiliser pendant le festival la cantine de l'école : lieu de restauration pour les musiciens invités, elle a aussi servi de véritable quartier général opérationnel à l'équipe du Petit Festival.

Dès le début de l'année 2009 les bénévoles de l'association, dont beaucoup de Guimaëcois, se sont mobilisés pour rassembler une programmation originale et de qualité, faire connaître l'événement dans la commune et les medias, préparer affiches et tracts, constituer, déposer et défendre des dossiers de demandes de subventions, conventions ou d'arrêtés, nouer des contacts avec les associations partenaires.

Un premier semestre plein d'enthousiasme mais aussi d'incertitudes : comment faire face le moment venu à la logistique de l'événement, être certain d'obtenir les autorisations nécessaires à la tenue des manifestations, éviter de créer une redondance et/ou concurrence avec les événements existants, rassembler le budget nécessaire et la question principale : le public sera-t-il au rendez-vous ?



# L'événement de l'été



#### Une première édition très encourageante

L'équipe n'a jamais vraiment douté et s'est même étoffée au fur et à mesure que l'événement approchait. Dès le début du festival, les bénévoles ont senti que le pari était gagné : non seulement le public était au rendez-vous mais il recevait la proposition avec enthousiasme. De plus, et c'est là une chose que les organisateurs n'avaient pas anticipé de cette façon, le festival a été vécu par tous ses participants comme une véritable fête : pour le public ce fut une promenade musicale et ludique à travers les paysages et lieux du patrimoine tandis que les musiciens étaient reçus avec chaleur par les habitants des communes recevant le festival.

Au-delà du concert, des liens se sont créés entre les différents participants : pour certains musiciens, Petit Festival rimait avec découverte de la Bretagne. La gentillesse de l'accueil, l'écoute attentive du public, la beauté des lieux choisis pour les concerts et de l'environnement, tout cela a joué un rôle très important dans la réussite artistique du Festival. Pour faire une comparaison un peu iconoclaste, on peut rapprocher une manifestation musicale d'une performance sportive. Après tout, le musicien, comme le champion doit mobiliser à l'instant de sa

performance toutes ses ressources intellectuelles et réaliser avec son souffle ou ses doigts un idéal, en alliant dans un subtil équilibre une profonde souplesse à une concentration totale. Une bonne forme physique est donc indispensable et le Trégor a offert à nos hôtes des conditions exceptionnelles de ce point de vue.

Quant à l'instant du concert, il doit se détacher du temps pour s'inscrire dans un présent puissant. A ce moment, il n'y a plus, d'une part, un certain nombre de personnes assises dans une salle, qui ont acheté une place pour écouter des œuvres plus ou moins connues et d'autre part, face à eux, des professionnels de la musique chargés d'exécuter (étrange verbe !) ces œuvres. Non, dans le meilleur des cas, le musicien se fera le recréateur de l'œuvre sorte de medium - et la racontera comme une légende jaillissante que tous, musiciens compris, découvriront à l'instant même. Là encore les lieux choisis sont propices à cette magie de l'instant. Qu'il s'agisse de fontaines, d'une pointe ou de chapelles, la légende musicale se fait souvent l'écho du mythe ancestral attaché au lieu qu'il soit connu - comme les retrouvailles de deux frères à la chapelle des Joies, les tribulations de Mélar - ou mystérieux comme pour le menhir dressé près de Saint-Nicolas de Plufur et certains outils du Musée de la Vie Rurale.



# L'événement de l'été



# UN DEUXIÈME ACTE EN CHANTIER, DE NOMBREUX PROJETS

Que va-t-il se passer à présent ? Tout d'abord, l'association a décidé d'organiser des événements au fil des saisons. Le premier de ceux-ci intitulé "Joies d'Automne" s'est déroulé en deux actes, la semaine précédant la Toussaint et a rassemblé environ 200 personnes : pour la première partie, rendez-vous à l'hôpital de Lanmeur le 27 octobre pour un spectacle de chants traditionnels du Marais breton-vendéen et du Poitou avec le trio Miss Ter ; pour la seconde partie, le 30 octobre, un concert bandonéon-clavecin à la Chapelle des Joies.

Durant l'hiver et au printemps il y aura encore quelques surprises. Toujours avec la complicité d'autres acteurs de la vie locale. Le prochain grand rendez vous sera bien entendu la deuxième édition du Petit Festival. Celle-ci aura lieu un peu plus tôt dans la saison du mercredi 7 au dimanche 11 juillet 2010 - entre la fin de la période scolaire et les départs en vacances : le festival est d'abord fait pour ceux qui vivent, étudient, travaillent dans notre région.

# Une édition 2010 consacrée aux claviers anciens

Cette année, le thème des claviers anciens a été retenu comme fil conducteur. Orgues, clavecins, pianoforte, clavicorde, épinette ou harmonium : au fil du temps les instruments à clavier n'ont cessé d'évoluer et, à chaque époque les compositeurs ont écrit, pour chacun, des œuvres parfaitement idiomatiques. Dominique Serve, Benjamin Allard, Kei Uemura, Tchie Sato, Laurence Allix et Laurence Lescure ont en commun une passion communicative pour ces instruments qu'ils nous feront découvrir dans des lieux variés et souvent inédits. Ce sera également l'occasion de (re)découvrir - en compagnie d'un facteur spécialiste des orgues anciennes - le magnifique orgue baroque de l'église de Ploujean à Morlaix, qui remonte au XVIIème siècle ou l'intéressant harmonium récemment restauré à l'église de Locquirec.

Les claviéristes ne seront pas seuls puisque l'on retrouvera à leurs côtés des chanteurs, récitants, violonistes, flûtistes ou violoncellistes dont certains ont déjà participé à la première édition du festival. Comme l'an passé les chanteurs amateurs de la région seront invités à un atelier champêtre de lecture chorale et ainsi qu'à l'une des manifestations du festival. Le programme complet, en cours d'élaboration sera prêt fin 2009. N'hésitez pas à faire un tour sur le site du petit festival début 2010 pour le découvrir : www.petitfestival.fr

CAMILLE RANCIÈRE

#### RECHERCHE DE CLAVIERS ANCIENS

Si vous possédez ou connaissez l'existence d'un instrument à clavier ancien possédant un système mécanique en état de fonctionnement, n'hésitez pas à en faire part à l'association : le Petit Festival pourrait être l'occasion de le faire entendre.

### - Guimaëc dans les années 50 -

#### LES GRANDS VILLAGES DE GUIMAËC ...DANS LES ANNÉES 50

Dans le numéro 39 d'An Nor Digor, nous avions fait le tour du bourg pour découvrir les commerces, lieux de vie sociale, qui existaient dans les années 50. Nous poursuivons notre promenade dans le

temps et dans la commune, et dans les souvenirs de nos deux interlocuteurs, en allant dans les villages les plus importants où l'on trouvait ces lieux de lien social. Notre premier guide est Bernard CABON, nous suivrons ensuite France BLANCHET.

DOMINIQUE BOURGÈS

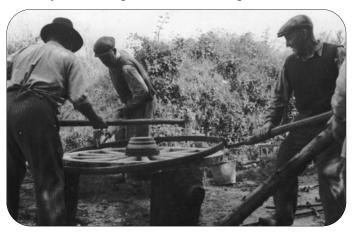


A Penn ar Gêr, je ne sais pas s'il y a toujours eu un commerce, mais dans les année 50, et bien avant certainement, il y avait la forge qui était tenue par Paul HAMEURY, Paul "Penn ar Gêr", et sa sœur Marie, Marie "Penn ar Gêr", et leur beau-frère qui avait tenu la forge avant et que l'on appelait " Marichal Penn ar Gêr " et c'est aussi vers les années 50 qu'est venu s'installer un magasin de légumes, un entrepôt qui avait été organisé par les gens du coin, celui qui l' a tenu pendant longtemps, c'était Emile BOUGET, le père d'Alain BOUGET qui habitait en face de la Mairie. Il y avait aussi une salle de danse : quand le repas des Anciens avait été mis sur pied dans les années 50, en fait c'était un goûter, il y en avait un au bourg, chez BANNIER, un à Penn ar Gêr chez Marie et un au Prajoù. Et quand il y avait des élections municipales, il fallait faire réunion publique dans ces trois endroits aussi et s'il y avait deux tours il y avait réunions publiques encore entre

les deux tours! A Penn ar Gêr venaient des gens du quartier, cela débordait sur Plouégat-Guerrand, sur Lanmeur et sur Locquirec. A la forge il y avait "bistrot" aussi, le café a fermé dans les années 60, peut-être même au début des années 70, la forge avait fermé un peu avant. Sur l'une des photos, on peut voir " Marichal Penn ar Gêr avec Paul HAMEURY, son beau-frère et Yves NICOLAS, le charron qui était à Keroignant où il avait un petit atelier, tout près de là : ils sont en train de ferrer une roue.

Il y avait aussi une épicerie, Marie était très gentille, elle donnait des bonbons. Le frère et la soeur étaient célibataires tous les deux.

Il y avait une vie sociale particulière dans ce quartier, ils avaient leur "santier mékanik" (équipe de battage) à eux, même si la machine ne leur appartenait pas ... ce qui est amusant c'est que dans ce quartier-là presque tout le monde avait un surnom, en français, alors que tout le monde parlait breton : il



y en avait un qui avait sept cheminées sur sa ferme, on l'avait surnommé "le marquis des sept alum", il habitait sur Locquirec.

Penn ar Gêr c'était le centre névralgique d'un secteur étendu à l'habitat dispersé, loin de tous les bourgs, à peu près à égale distance de chacun d'entre eux. Les enfants ne venaient pas tous à l'école à Guimaëc, certains allaient à Pont-Menou, Jean LAUDREN par exemple qui avait écrit un article à ce sujet dans le n°37 du bulletin.

La chapelle St Melar, en ruines depuis la fin du 19ème siècle, était la chapelle du quartier. Dans une affaire judiciaire concernant les calvaires, en 1905, un courrier adressé par M. de MAUDUIT à M. de BERGEVIN, parle de la dévotion de la frairie de Penn ar Gêr pour le calvaire qui se tenait près de la chapelle détruite, ce qui montre qu'il y avait une frairie dans ce quartier.

Le nom "Penn ar Gêr "est à prendre dans le sens "limite de la paroisse ", il y a trois autres " Penn Kêr "dans la commune : Penn Kêr-Kereven, Penn Kêr- Kerbaol et Penn Kêr sur la route de Lanmeur, dans les quatre directions.

Allons maintenant à Christ : ici c'était "bistrotépicerie-charcuterie". Dans les années 50, c'était Solange qui tenait cela avec son mari Jean FOLGALVEZ. Charcutier de campagne, il tuait les porcs chez les gens, mais aussi chez lui, l'abattoir



était au fond du jardin (il a été transformé en petite maison), comme il y avait le ruisseau qui passait juste à côté, c'était commode, tout partait dans le ruisseau. Solange vendait la charcuterie dans son commerce et Jean faisait aussi des tournées : au début il avait une 2cv camionnette et après, il avait acheté une estaffette qui nous paraissait un véhicule énorme par rapport à ce qu'il avait avant ... Il est mort jeune.

A côté se trouvait la chapelle qui est tombée en ruines dans les années 50, le dernier pardon a eu lieu en 1947 ... c'était une chapelle de frairie aussi, ce n'était pas une chapelle privée, il y avait les blasons de tous les petits seigneurs du secteur, Mez ar Bez, Penn an Nec'h, etc...

Il y avait à Christ un sentiment d'appartenance à ce quartier qui existe toujours fortement d'ailleurs, mais moins fort cependant qu'à Kerbaol ou Penn ar Gêr, on est un peu dans un hameau intermédiaire, plus proche du bourg. Cependant la présence du bistrot cristallisait un peu l'esprit de quartier. Dans le coin de Kereven, il n'y a pas d'esprit de quartier car il n'y a pas de bistrot, il y en avait un à Donnant, avec épicerie, mais c'était sur St Jean du Doigt.

Allons donc vers Kerbaol : on n'a jamais entendu dire " Penn ar Gêriz " ou " Christiz " alors que l'on disait " Kerbaoliz " ; Kerbaol c'est le quartier qui commence au Prajoù, et même un peu avant, c'est la partie de la paroisse qui dépendait de la chapelle de St Pol, tout un secteur très étendu qui allait des landes de Kreiz ar Wrac'h jusqu'à la mer, et de Kerorioù jusqu'à Komanant vras.

L'esprit de corps de ce quartier venait de ce qu'ils faisaient la route à pied pour aller à l'école, ils partaient la nuit, revenaient la nuit, l'hiver. Certains, ceux de Komanant vras allaient à l'école à St Jean, mais la plupart venaient à Guimaëc.



Au Prajoù, dans les années 50, il y avait hôtel, 14 chambres environ, et "bistrot-épicerie". Ces petites épiceries, que nous avons mentionnées à plusieurs reprises,où l'on ne trouvait pas grand-chose, mais on n'achetait pas grand-chose non plus, du café par exemple... " ur jeu gafe ", comme l'on disait, qui comprenait du café, de la chicorée et du sucre, c'était ce que l'on offrait quand les gens allaient les uns chez les autres, il était hors de question de boire du café sans chicorée.

A partir de 1960, on a vu s'installer le magasin de légumes (qui abrite maintenant le musée) : ce sont les agriculteurs du coin qui l'ont crée, Hervé



BIHAN, Iffig PERIOU et quelques autres, qui se sont cotisés pour construire le hangar. La présence du hangar à légumes a renforcé le bistrot. Pour autant, c'est là qu'il a commencé à ne plus ouvrir que l'été, c'est Marie-Claire CLECH qui tenait cela pendant deux mois. Pour faire face à l'affluence des touristes, l'hôtel avait été rehaussé dans les années 30. Avant c'était les TOCQUER qui tenaient l'établissement jusque dans les années 50. C'était une sorte de pension de famille, comme au moulin de la Rive, et au Guelliec, au carrefour, où l'on pouvait voir il y encore peu de temps " pension de famille " sur la façade de la maison.

Revenons au Prajoù, en face de l'hôtel, de l'autre côté de la route, il y avait un tueur de porcs aussi, Mathieu GUEGUEN que l'on appelait "Mathiazig bonbon".

Dans les années 50, la chapelle de St Pol était déjà en ruines, une partie, une voûte intérieure sans doute, a servi à faire le monument aux morts après la seconde guerre mondiale.

Toujours en bord de mer, on arrive à Poull rodoù... avant la guerre il y avait une crêperie à l'emplacement du moulin qui n'a plus existé après la guerre puisque cela avait servi de cible pour des tirs allemands et la maison où est le Caplan aujourd'hui avait dû être construite par Nanan "Poull rodoù" (tout le monde l'appelait ainsi, elle était de Morguinien, née POSTIC) : elle était allée à Paris et venait là passer l'été; elle tenait "bistrot", mais l'été seulement puisqu'elle allait passer l'hiver à Paris avec son mari qui travaillait à l'EDF, Jean-Pierre CLECH, que l'on appelait Jean-Pierre "Poull rodou".

A la fin des années 40, Léo FERRE venait là, il louait une maison à Lezingard et il avait voulu acheter la maison de Nanan, c'était à l'époque de St Germain des Prés ; Michel et Jeanine TANGUY (nièce de Nanan) en ont déjà parlé dans AND (voir le n°15 de juillet 97) ; ensuite il avait voulu acheter une autre maison à Guimaëc, puis il s'était offert une île. Chez Nanan il n'y avait que bistrot, et quelques chambres qu'elle louait.



Beaucoup de jeunes se retrouvaient à Poull rodoù l'été : ils campaient dans les champs alentours et avaient un esprit de bande assez sympa, ils passaient la journée à la plage et faisaient la fête la nuit.

Quand Nanan est décédée, dans les années 80, le bistrot a été fermé un certain temps.

En face, sur Locquirec, le terrain avait été acheté, toujours dans les années 50, par un Gallois qui s'appelait JERMINE et qui faisait du transport de charbon, de Port Talbot à Morlaix. Il avait un ou plusieurs bateaux, il était armateur : il avait construit une petite baraque en bois où il séjournait, les gens s'étonnaient de le voir vivre si chichement alors qu'il avait des bateaux ; ensuite ce terrain a été acheté pour en faire un camping.

Dans ces années-là il y avait aussi un " pardon "



avec des courses sur la plage : il y avait en particulier des courses de chevaux de labour ; les paysans venaient avec leurs chevaux, la plupart montaient à cru et il y en avait un qui avait une selle, il gagnait presque à chaque fois. Il y avait une course de vélos aussi, sur le sable, avec des plus jeunes : c'était terrible parce que les roues s'enfonçaient dans le sable.

Il y avait aussi un gymkana de tracteurs, il fallait passer entre des quilles... Une fois (il n'y avait pas toutes les sécurités sur les engins comme aujourd'hui) quelqu'un est descendu de son tracteur (il n'avait sans doute pas bien mis au point mort) et le tracteur a commencé à descendre vers la mer, et c'est un mécanicien de Lanmeur qui a couru derrière et a réussi à grimper dessus par l'arrière, l'arrêtant ainsi avant qu'il n'atteigne les rochers et la mer!

D'autres jeux encore : mâcher de la ficelle, ou mettre un bandeau sur les yeux de l'un qui devait prendre de la confiture avec une cuillère et la donner à un autre!

Tout le monde venait au " Pardon ", même s'il n'y avait pas de chapelle !

Nous changeons de narrateur pour terminer notre promenade, toujours dans les années 50, au Moulin de la Rive : France Blanchet plonge dans ses souvenirs ...

Nous sommes dans les années 50, à l'hôtel de la plage du Moulin de la Rive, dont le nom figure toujours sur la façade du bâtiment, pour garder la mémoire du lieu, même si l'hôtel a cessé de fonctionner en 58-59. En 1950 - notre guide a 9 ans toute la famille BLANCHET (le père, la mère et les six enfants) débarque le premier jour des vacances d'été pour venir aider la grand-mère, propriétaire de l'hôtel, Madame RIOU, et reste jusqu'à la veille de la rentrée, c'est à cette période-là que fonctionne l'hôtel

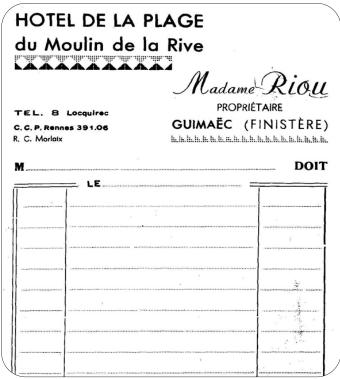
et c'est important que toute la famille soit là : c'était un hôtel familial qui n'aurait pas pu fonctionner autrement.

Les clients : ce sont des amis, les mêmes gens revenaient chaque année, des gens avec ou sans enfants - mais il y avait pas mal d'enfants - qui étaient d'un milieu relativement aisé, pas forcément très riches, une famille de vétérinaire de Lyon, un inspecteur de police de Paris, une américaine très excentrique et beaucoup d'autres ... Ces gens-là venaient pour, au minimum, un mois : très souvent le Papa amenait toute la famille, il repartait travailler, laissant la maman et les enfants, et revenait tous les 15 jours ... souvent les gens restaient toutes les vacances . Les enfants en vacances devenaient les amis des enfants de la famille, tout le monde vivait ensemble et d'une année sur l'autre, on savait qui allait venir.

Le fonctionnement de l'hôtel : l'hôtel appartenait à la grand-mère, Madame RIOU, qui était aux

fourneaux, dans la cuisine, tout en-bas, il y avait un immense fourneau tout le long du mur. Elle était aidée par une dame qui lavait le linge pendant tout l'été, du matin au soir, au lavoir, en bas de l'hôtel ; le père et les frères montaient les bannettes de linge lavé et les étendaient sur les champs. Cette dame était hébergée toute l'année à l'hôtel où elle avait une chambre à elle, moyennant quoi elle lavait le linge l'été. Il y avait une jeune fille, Soizig, qui aidait à faire le ménage, à servir à table et qui faisait la vaisselle (les enfants de la famille faisaient les chambres tous les matins et aidaient au service à table). La maman de notre guide faisait l'hôtesse et son père s'occupait de tout ce qui était technique : c'était très compliqué parce qu'il n'y avait pas d'eau courante, il n'y avait pas de salle de bains, simplement des éviers dans toutes les chambres ... il y avait une pompe à moteur qui montait l'eau du petit ruisseau jusque tout en haut de l'hôtel, avec une dénivellation extraordinaire, pour l'amener dans une





citerne qui redistribuait l'eau dans toutes les chambres, un système d'une ingéniosité incroyable. Alors quand la pompe tombait en panne, c'était l'horreur! Tout le monde s'y mettait, il fallait monter des seaux d'eau dans les chambres, dans la cuisine ... il y avait aussi les problèmes d'égoûts bouchés, de pannes électriques quand il fallait mettre des bougies partout ...

C'était un gros hôtel, il y avait 28 chambres. Tout le monde travaillait beaucoup, mais c'était une vie merveilleuse! Nous, les filles, on était libres vers deux heures et demi et là, c'était la liberté totale! Les parents savaient que, où que l'on aille et quoiqu'on fasse, il y aurait quelqu'un qui nous connaissait ...On passait des heures dans des petits coins sur la plage ou dans les blockhaus et il ne se passait rien!

Les souvenirs affluent au fil de la conversation, il faudrait parler encore des mariages dans le garage, en-bas, où l'on tendaient des draps blancs aux murs, sur lesquels on accrochait du lierre, des liserons, pour décorer...des repas pour les familles, le

dimanche, où l'on servait du gratin de pieuvre, de la langouste, des cornets à la Russe, du gigot... et pour finir des gâteaux de chez Fagon, pâtissier renommé de Morlaix...et de tant d'autres choses encore qu'un numéro du bulletin y suffirait à peine.

Pour finir parlons un peu des alentours... Mises à part les maisons que l'on voit sur la photo et qui existent toujours, l'endroit n'était pas très habité : à l'arrière, quand on descendait au lavoir, dans la plaine en bas, il n'y avait pas une maison, il n'y avait que des dunes, la grande maison NICOL sur la gauche...en face il n'y avait pas de maison, ou peutêtre une, et en bas il y avait Perrine (\*), sur le même côté que nous, chez qui on allait acheter des bonbons ; derrière chez Perrine, il n'y avait pas de parking, il y avait encore des dunes, il y avait même une prairie très dangereuse où il y avait encore des munitions, il y a eu d'ailleurs un accident...Le long de la plage il n'y avait pas de maison... Il y avait un sentier qui partait de derrière chez Perrine et qui permettait d'aller vers la partie la plus abritée de la plage. Tout cela était très sauvage... En bas à droite il y avait le moulin et il y avait la maison de Marcelle DERRIEN! C'était une star que l'on voyait de temps en temps avec des lunettes de soleil, une actrice de cinéma qui venait là pendant les vacances qui avait joué dans "Le silence est d'or ", tous les cinéphiles connaissent ce film ...

Nous allons arrêter là notre évocation des années 50 à travers les souvenirs de nos deux témoins ...vous, les plus jeunes, cela ne vous donne pas envie de feuilleter des albums de photos ou de solliciter les souvenirs de vos grands parents ?

(\*) Perrine "Melinod" (Milin an aod = moulin de la rive) comme on la surnommait, aux dires de Bernard CABON.

Propos recueillis par Dominique BOURGÈS

### - Le Foyer Rural -



#### QUELQUES NOUVELLES DU FOYER RURAL

Bilan positif de cette rentrée 2009 pour le Foyer Rural. Les activités habituelles ont redémarré petit à petit. Nous avions évoqué dans le dernier bulletin, la création d'une nouvelle animation le lundi soir de 17h30 à 19 h dans la salle An Nor Digor : "Kaoz"(conversation n breton). Animée par Bernard Cabon, elle permet aux personnes qui parlent breton de pratiquer, de se raconter quelques histoires anciennes ou pas.

Du nouveau aussi sans doute, en janvier, en

effet, quelques personnes pratiquant la danse country, aimeraient partager leur passion avec d'autres Guimaëcois. Aussi, une fois par mois (au début) une initiation à la danse country aurait lieu dans la salle An Nor Digor. Le jour et l'heure restent à préciser.

Quand vous lirez ces lignes, vous aurez sûrement vu ou entendu parler du spectacle "Le trèfle et le chardon" donné par Patrik Ewen et Loïc Le Borgne le 5 décembre à Guimaëc. Proposée par le Foyer Rural, nous espérons que cette représentation vous aura fait passer un bon moment.

Fin mai, nous espérons pouvoir organiser une fête dans la commune, rassemblant les différentes associations de Guimaëc pour que les petits et les grands puissent passer une bonne journée autour de nombreux jeux. Tout cela reste à définir et à organiser, les bonnes volontés seront les bienvenues.

Au nom de toute l'équipe du Foyer Rural, je vous souhaite une **Bonne et Heureuse Année 2010.** 

CATHERINE BARON

NB: Nous cherchons une personne bénévole pour donner des cours d'allemand

### - Petit festival " Son ar mein " -



Présidents : l'ancien... et le nouveau.

L'association a tenu son assemblée générale le vendredi 30 octobre dernier. Le Président Michel DEVULDER a souhaité passer la main et c'est Bernard CABON qui a accepté de prendre les rênes de l'association. Michel a été remercié pour avoir pris le risque de tenter l'aventure, alors que certains étaient un peu effrayés de l'ampleur du projet. La première édition du Festival (voir le bilan page 17) a montré que la chance sourit aux audacieux !

Merci à Michel et bon courage à Bernard!

DOMINIQUE BOURGÈS

### - Le Club de Rencontres -



NOTRE CLUB RENCONTRES A REPRIS SES ACTIVITÉS FIN SEPTEMBRE.

Nous tenons à remercier avec beaucoup de sincérité, Jeannine TANGUY, qui, pendant 6 ans, a apporté son dévouement et sa gentillesse à la présidence de notre association. Elle a souhaité se retirer "6 ans, c'est bien, mais il faut renouveler" a-t -elle déclaré.

Lili DEROUT reprend le relais, mais avec son aide et celle de tous les amis.

Nos joueurs de cartes sont contents de se retrouver dans une ambiance joyeuse.... On rit aux éclats à la table de DD.... Maria ponctue de temps en

temps son lancer de cartes par une comptine ancienne reprise en chœur par plusieurs... les gourmands se demandent quelle surprise Marie Thérèse leur a concocté pour le goûter?

Cette année, nous avons pensé diversifier les activités de notre club pour pouvoir y intégrer de plus jeunes retraités. En plus des cartes, scrabbles, dominos. Triaminos.

#### Auriez-vous envie de faire :

- votre arbre généalogique ?
- de la peinture sur tissus ?
- des verrines apéritives ou dessert ?
- apprendre à bricoler ?
- des sorties conjointement à d'autres club du canton ?

#### Vous êtes libres le jeudi après midi ? Vous êtes retraités ou simplement disponibles ?

Nous nous réunissons dans la petite salle An Nor Digor. tous les jeudis à 14h. Venez nous rendre visite et goûter avec nous, peut être serez-vous conquis et resterez.

(Contact 06.27.66.77.45 - 02.98.78.80.56)

LILI DEROUT

### - Des nouvelles du musée -



Le musée a connu, comme chaque été, une belle affluence. Les animations ont eu lieu cette année le mercredi après-midi et, au milieu du mois d'août, animation exceptionnelle, de l'autre côté de la route, sur le parking. Et, pour la première fois, une animation en automne, dans le cadre de Tan Miz Du (animations diverses en breton pendant le mois de novembre dans la région de Morlaix) : le samedi après-midi 7 novembre, le musée a ouvert ses portes pour accueillir les visiteurs en breton.

**DOMINIOUE BOURGÈS** 

### - Le C.M.J. -



# Un petit bilan après une année d'activité du nouveau Conseil

Le 28 novembre nous avons lancé les festivités du 20<sup>ème</sup> anniversaire du CMJ, festivités qui se termineront à la rentrée 2010. C'est en effet en octobre 1990 qu'est né le Conseil des Jeunes à Guimaëc, l'un des tous premiers du Finistère. Ce samedi matin 28, notre Maire a inauguré le local "jeunes" (ouvert à tous les jeunes de la commune) en présence des membres du CMJ, d'anciens élus adultes, d'un certains nombres d'élus actuels et des jeunes des autres CMJ du canton accompagnés de leurs encadrants adultes, de parents, sans oublier les

animatrices de l'ULAMIR. Nous nous sommes ensuite dirigés vers la salle An Nor Digor où nous avons retracé, grâce à l'exposition que nous avons élaboré avec Elodie, de l'ULAMIR, les 20 ans d'existence du Conseil (à travers des photos, des articles ...)

Nous nous sommes tous ensuite retrouvés autour du buffet que nous avions préparé, même si certains ont eu du mal à quitter les jeux anciens que nous avons fabriqués et qui ont toujours autant de succès.

Nous avons le projet, en octobre 2010, pour fêter en grandes pompes cet anniversaire, de réunir tous les CMJ du canton, il y en a maintenant 6, pour souffler nos 20 bougies, avec, nous l'espérons, le plus grand nombre possible d'anciens conseillers.

Nous espérons trouver des adultes qui accepteront d'assurer une permanence, par roulement, pour que nous puissions ouvrir régulièrement notre local "jeunes", le mercredi après-midi ou en soirée et le vendredi, après cinq heures. Notre animatrice Ulamir assure des ouvertures pendant les vacances scolaires.

Comme tous les étés, nous avons assuré l'accueil et le guidage à la chapelle des Joies les mardis et jeudis après-midi, ainsi que pour la journée du Patrimoine : nous avons accueilli plus de 300 visiteurs.

LES JEUNESDU CMJ



### - La Préservatrice -

L'effectif de la société demeure stable puisque quatre nouveaux chasseurs ont été admis, alors que quatre anciens se sont retirés pour diverses raisons. Luc HERVE et son épouse Véronique, désormais domiciliés à Guimaëc sont sociétaires de droit. Il y a bien longtemps que nous n'avons pas compté une diane dans nos rangs. Une seule chasseresse a pratiqué - dans les années 1970 - au sein de la société. Devinez qui ? Elle obtenait de très bons résultats ... Souhaitons que Véronique fasse des émules. Luc, quand à lui, a la particularité de chasser occasionnellement à l'arc. Il aurait déjà de nombreuses prises à son actif, mais il juge que le milieu bocager local n'est pas très favorable. Il faut dire que cette chasse est difficile et notamment l'approche du gibier. Le tir doit se faire à moins de 15 mètres et si possible sur un gibier immobile. D'aucuns prétendent que dans cet exercice la bredouille est la norme et le tableau l'exception.... Bon courage . Bernard SINOQUET et Frédéric VELLY sont admis comme sociétaires extérieurs.

La saison 2009 / 2010 est déjà bien avancée. Le gibier n'a guère augmenté, sauf peut-être en lapins. Les prédateurs restent nombreux et notamment les renards. Les battues déjà organisées ont permis d'en occire une quinzaine. Les piègeurs obtiennent aussi de très bons résultats, essentiellement en corbeaux et pies.

Le Président Jean BEVOUT et l'ensemble du bureau profitent de la présente revue pour remercier toutes les personnes qui ont pris part au couscous du 22 Août dernier. Celui-ci a connu un franc succès et le bénéfice permettra l'acquisition de nouveaux matériels de piègeage et de protection des cultures ainsi que l'organisation du repas des propriétaires au printemps prochain.

En Mai 2010 (date à fixer) la "Préservatrice" devrait organiser un loto à Lanmeur, de conserve avec la société de chasse locale et celle de St Jean Du Doigt auxquelles nous sommes associés.

Bonnes fêtes de fin d'année à tous.

JEAN LAUDREN



### - L'Amicale Laïque -



Les enfants ont fait leur rentrée depuis quelques semaines pour une année scolaire riche en activités. Le nombre d'enfants est en augmentation (118 élèves), ils sont répartis sur 5 classes : une classe de PS-MS, une classe de GS-CP, une classe de CE1, une classe de CE2-CM1 et une classe de CM1-CM2.

L'année scolaire a commencé par les séances de piscine à Plouigneau. Les classes de grande section, CP et CE1 partiront en classe de mer, pendant une semaine au mois d'avril. Comme tous les ans, les CM profiteront d'une semaine de voile au mois de juin. Les sorties cinéma sont prévues au cours de l'année.

Au niveau de l'association, le fest-noz du mois d'août s'est bien déroulé, pendant une soirée animée par les paysans chanteurs, les Breizh Brothers et les Sonerien Du.

L'amicale laïque a tenu son assemblée générale au mois d'octobre. Les bénévoles ont été motivés par l'arrivée de nouveaux parents pour cette réunion et dans le conseil d'administration. De nouvelles idées et de l'aide sont les bienvenues! Le nombre croissant d'enfants au sein de l'école demande plus de travail à notre association. Pour perdurer, chaque parent doit se sentir concerné par l'importance de nos actions, et participer aux manifestations de l'année.

Nous commençons par un repas le 28 novembre à la salle An Nor Digor, au menu "Choucroute ". Les activités suivantes seront décidées et organisées au cours de l'année. Le fest-noz annuel aura lieu le jeudi 5 août 2010.

**DELPHINE NUNEZ** 

# - "Peinture et Sculpture à Guimaëc" -

La 21<sup>ème</sup> édition du salon d'été de Guimaëc a réuni 50 artistes précisément,...plus le Manoir de Kérambellec qui était, cette année, notre invité d'Honneur. Cette proposition d' un thème a visiblement plu aux artistes puisque 31 œuvres inspirées par le Manoir ont été présentées par 22 peintres, lors du Salon.

Grâce à l'aimable accueil de R. et A. D'Hérouville, Chacun a pu, en groupe (au cours d'une agréable journée Peinture) ou individuellement, prendre des croquis, peindre sur le vif, prendre des photos du Manoir, enfin de s'imprégner de l'atmosphère particulière qui se dégage de cette demeure chargée de vies et d'histoire (ou d'histoires et de vie).

Le résultat a, je crois, vivement intéressé, tant le

public venu nombreux, comme chaque année, que les peintres eux-mêmes.

Le salon présentait par ailleurs presque 200 œuvres dont le style et le sujet étaient , comme à l'habitude, très variés

Le Salon d'été, prend, il est vrai, de plus en plus d'ampleur, et c'est grâce à de nombreuses bonnes volontés, et au climat amical dans lequel elles travaillent à sa réalisation, qu'il peut continuer d'exister.

Merci donc à tous ceux qui concourent à sa réussite, merci et félicitations aux artistes qui y participent, merci enfin au public auquel il est destiné, d'y venir si nombreux et si attentif : sans lui ce salon n'aurait pas de raison d'être,

LA PRÉSIDENTE, FRANCE BLANCHET

# - "Les Amis de la Chapelle de Christ" -



ET UN DE PLUS, UN !!!! UN QUOI ????? UN SUCCÈS !!!

Et oui encore une fois, le soleil était avec nous et la journée du 21 Septembre s'est passée merveilleusement bien. Comme chaque année, depuis 11 ans maintenant, nous étions tous au rendez-vous mais cette année il y avait du spectacle à voir. La grande dame s'était parée de tous ses beaux atours. Les paysans chanteurs nous ont offert une belle après-midi en faisant un petit concert à l'intérieur de la chapelle " pour tester l'acoustique" ils ont dit. Et bien l'acoustique est très bonne et nous avons bien apprécié ce moment plein d'émotions.

La fin de la toiture a ravi beaucoup de monde, il faut dire qu'elle est belle notre chapelle, elle a de l'allure. Il reste encore beaucoup à faire à l'intérieur mais c'est déjà en bonne voie. En effet, début septembre, nous avons reçu, en collaboration avec la Mairie, les généreux donateurs lors d'une réception et tous ont été enchantés du travail effectué et nous ont promis de continuer à nous aider. Donc, l'histoire continue. Encore une fois, merci à tous pour votre soutien.

ANNE NÉDÉLEC



### - Koroll Digoroll -

L'Assemblée Générale s'est tenue salle An Nor Digor le 11 novembre dernier. Au cours de l'A.G., le bilan de l'année s'est avéré bon et satisfaisant dans l' ensemble. Un peu moins d'animations que l'année précédente, mais plus d'animations de mariage. Les temps forts ont été : la fête des 20 ans d'existence du groupe avec une visite du château du Taureau, suivi d'un repas dansant à Saint Pol de Léon, une journée en car à Douarnenez le 15 août à l'occasion de la fête des Mouettes, fête qui attire plus de 4000 personnes et à laquelle plusieurs groupes et cercles participent, une animation à Plougasnou en compagnie de nos amis autrichiens, échange culturel qui a satisfait l'ensemble des danseurs et danseuses

Je tiens à remercier le foyer rural de Plougasnou pour avoir mis gracieusement la salle des fêtes à cette occasion ainsi que les bénévoles du foyer rural qui sont venus prêter main forte au groupe pour organiser cette soirée qui s'est déroulée dans un climat chaleureux puisque cette rencontre va nous amener à nous déplacer courant 2010 en Autriche.

Si vous souhaitez en savoir un peu plus sur la vie du

groupe et faire un petit clin d'œil à Koroll Digoroll, je vous invite à visiter notre site internet, vous y trouverez les différentes animations, l'historique des danses et des costumes et beaucoup de photos, ainsi que nos adresses de contact et aussi un livre d'or sur lequel vous pouvez vous exprimer et nous donner vos critiques, suggestions, compliments etc ....:

#### Site internet: koroll-digoroll.new.fr

N'hésitez pas à nous contacter pour toutes fêtes, mariage, anniversaire etc ....

Un grand merci à tous, les danseuses et danseurs de Koroll Digoroll, qui assument les répétitions tous les quinze jours ainsi que les animations, sans oublier toutes les personnes qui sont présentes pour nous aider lors de préparations de fêtes, sans oublier notre " fan club "

Amicalement

LA PRÉSIDENTE JANINE LE SCOUR TÉL.: 02 98 78 81 96



# **Paroisse**

### - Notre Dame de Kernitron -



1909 - 2009 : CENTENAIRE DU COURONNEMENT DE LA STATUE DE NOTRE DAME DE KERNITRON

C'est lors de l'inauguration de l'Eglise de Lanmeur, le 11 juillet 1905, par Monsieur DUBILLARD, Evêque de Quimper et Léon, que Mathias DIRAISON, curé de Lanmeur, frappé par l'affluence des fidèles pour le pardon du 15 août à Kernitron, demanda au prélat. " "Qu'un jour, que bientôt, vous couronniez, au nom du Saint Père, la statue, antique et vénérée de Notre Dame de Kernitron, devant laquelle, depuis des siècles, nos pères sont venus prier " ".

En 1908, cette demande trouvait écho auprès du Souverain Pontife Pie X qui accordait à Notre Dame de Kernitron, l'insigne faveur de la Couronne d'Or. Le prieuré trégorois était alors élevé au rang d'honneur des plus fameux sanctuaires finistériens : Rumengol, Le Folgoët, Sant Anne La Palud et Notre Dame des Portes. Le couronnement eut lieu le 15 août 1909 en présence de 10 000 pèlerins mais, malheureusement, sans l'abbé Mathias DIRAISON décédé, le 20 janvier 1909 et dont le corps repose à l'ombre de la chapelle.

Ce sanctuaire évoque encore quelque chose et de nombreux paroissiens souhaitaient que le 15 août 2009 soit fêté avec plus d'ampleur, s'agissant du 100ème anniversaire du couronnement.

Une équipe s'est mise au travail, sous le patronage de Jean Jacques BIVIC, curé de l'ensemble paroissial Notre Dame de Kernitron qui regroupe les paroisses de Lanmeur, Plouégat-Guerrand, Locquirec, Guimaëc, St Jean du Doigt, Plougasnou et Plouezoc'h. Au fil de nombreuses réunions, un programme cultuel et culturel a été arrêté, se concrétisant par des expositions et conférences, et par deux concerts musicaux (religieux et classique baroque).

Avec l'accord de Monsieur Le Sénateur Maire de Lanmeur, une centaine de bénévoles épaulés efficacement par les employés communaux, a envahi le site de Kernitron, les 12, 13 et 14 Août, pour la mise en place des podiums, des chaises et des bancs, en vue d'accueillir les pèlerins.

Dans la soirée du 14 Août, nous avons, dans un premier temps, accueilli les marcheurs, partis de la plage de St Jean du Doigt et de l'Ile Blanche en Locquirec, puis Monseigneur BEAU, évêque auxiliaire de Monsieur Le Cardinal André VINGTTROIS, archevêque de Paris, ainsi que des prêtres du diocèse finistérien, des diocèses voisins, et d'autres pays.

La célébration du 14 Août s'est terminée par une retraite aux flambeaux, qui a cheminé par la rue de Poul an Od, de Ty Pistel et de Kernitron, pour se terminer à la chapelle. Une sonorisation a été mise en place pour permettre à tous les pèlerins (valides et non valides) de suivre la célébration.

Le 15 Août, Monseigneur BEAU a présidé la messe, ainsi que les vêpres, qui se sont déroulées sous un temps clément le matin et un soleil radieux l'après-midi. Les vêpres se sont poursuivies par la procession, avec les croix et bannières de l'ensemble paroissial Notre Dame de Kernitron, ainsi que les bannières des sanctuaires finistériens : Rumengol, le Folgoët, St Anne de la Palud et Notre Dame des Portes. La Vierge Notre Dame de Kernitron était portée, par des dames de l'ensemble paroissial, en costumes bretons du Trégor.

Ce temps fort du 15 Août 2009, pour l'ensemble paroissial Notre Dame de Kernitron, aura accueilli sur le site plus de 2 500 pèlerins de Bretagne et autres contrées.

Le comité de pilotage des manifestations du centenaire du couronnement de la statue de la Vierge, par cet article, remercie toutes les personnes qui se sont investies, afin que ce centenaire reste dans les mémoires des pèlerins et visiteurs.

René PHILIPP

### Nature

### - Natura 2000 -

### La vallée du Douron : site classé Natura 2000

La vallée du Douron, classée site Natura 2000 par arrêté préfectoral du 23 mai 2007, avait été proposée au niveau de L'Union Européenne comme Site d'Importance Communautaire (SIC) dès 1999.

L'excellent état de conservation du cours d'eau, de la source à l'estuaire, et des habitats riverains, coteaux boisés, surtout hêtraies-chênaies, et landes sèches, ont eu un rôle déterminant dans ce classement.

La vallée abrite en particulier six espèces de chiroptères (chauves-souris) d'intérêt "communautaire" ; c'est la seule colonie de reproduction du petit rhinolophe en Bretagne. De même, l'importance qualitative et quantitative de la faune aquatique ainsi que le niveau de conservation des habitats permettent une exploitation optimale par la loutre et quelques autres mustélidés sur la totalité

du cours de la rivière. Ce site intègre par ailleurs, dans son cours supérieur, deux complexes de landes humides comportant des secteurs de tourbières actives.

Avec la carte du site, nous vous présentons ciaprès la liste des espèces animales dont la protection est à l'origine du classement.

Le site peut se visiter à partir de trois circuits d'interprétation :

- l'eau sous toutes ses formes, au départ du Ponthou
- le sentier ducal, au départ de Pont Menou
- l'estran, au départ de Moalic.

De nombreuses visites guidées sont proposées par le Centre d'Initiation Permanent à l'Environnement (CPIE) de Pont Menou.

### Pour plus de renseignements : site www.natura2000.environnement.gouv.fr

BERNARD CABON



# **Nature**

### Invertébrés







Escargot de Quimper

### Mammifères





**Grand rhinolophe** 



Vespertilion de Berchstein



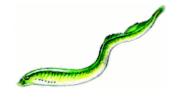
Petit rhinolophe



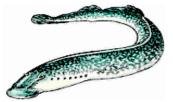
### **Poissons**



Chabot



Lamproie de Planer



Lamproie marine



Saumon Atlantique

### - Lennet hon eus... Nous avons lu... -

#### LENNET HON EUS "MAEN RANNOU"

M'ho peus soñj, hon doa kinniget deoc'h, ul lajad 'zo, en niverenn 30, ul levr skrivet gant Yann GERVEN, " War un ton Laou ". Laret oa bet deoc'h e oa Mamm-gozh ar skrivagner deus Gwimaeg (un añv-pluenn eo Yann Gerven). N'eus ket da vout souezhet eta maz eo deut er-maez ar bloaz-mañ, ul levr nevez gantañ, " Maen Rannou ".

Ul levr skrivet kentoc'h evit ar grennarded eo, met plijus da lenn evit tout an dud. An istor-mañ eo an deirvet ha diwezhañ lodenn eus ur rummad tri levr : "Ar C'hrashoù" hag "Ar grec'hmitouarn " o vezañ an diw lodenn gentañ.

Un doare roman polis eo, gant enklaskoù kaset en-dro gant archerien, met ivez gant sorserezed eus Kreizh-Breizh, o klask gouzout piw zo o klask jeu dezho, o lakaat anezho da gaout gwall-zarvoudoù (krashoù rak nijal a reont, n'eo ken war skubelinnier 'vel gwechall, met war sunerien-poultr! sorserezed avremañ int!) Kavout a reomp en istorioù-se un aergelc'h, souezhus ha dic'hortoz: galloudoù-hud ha nerzh-spered.

Deuet eo a-benn sorserezed Kreiz Kerne, ar re gozh hag ar re yaouank ( ar re 'zo e skolaj Rostren) dorn-ha-dorn, eus ar Grec'hmitouarn a oa bet kaset endro d'e loch e Mael-Karaez, chom a raio fur hemañ hiviziken. Met traoù a zo o vont a-dreuz c'hoazh: aet eo Maen Rannou kuit eus e blas e Gwimaeg; hag an holl, kerkent, da vont war glask anezhañ...

Priz ar Yaouankiz en deus bet Yann Gerven evit e levr.

Embannadurioù "Keit vimp bev", 6 euros NOUS AVONS LU "MAEN RANNOU" (la pierre de Rannou)

Si vous vous rappelez, nous vous avions présenté, il y a un moment, dans le numéro 30, un livre écrit par Yann GERVEN, " War un ton laou ". Nous vous avions dit que la grand-mère de l'auteur était de GUIMAËC (Yann Gerven est un pseudonyme). Il ne faut donc pas s'étonner s'il vient de sortir un nouveau livre intitulé " Maen Rannou ".

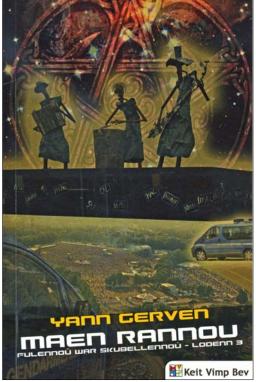
C'est un livre écrit plutôt pour les adolescents, mais amusant à lire pour tous. Cette histoire est la troisième et dernière partie d'une trilogie : "Les Crash" et "Le Croque-mitaine" en sont les deux premières parties.

C'est une sorte de roman policier, avec des enquêtes menées par des gendarmes, mais aussi par des sorcières du Centre-Bretagne, qui veulent savoir qui leur cherche des noises, leur faisant avoir des accidents (des crash car elles ne volent pas sur des balais comme autrefois, mais sur des aspirateurs ! ce sont des sorcières modernes !) nous trouvons dans ces histoires une ambiance surprenante et inattendue : pouvoirs magiques et détermination.

Les sorcières de la Cornouaille centrale, les vieilles et les jeunes (celles qui sont au collège de Rostrenen), main dans la main, ont vaincu le croquemitaine qui a été ramené dans sa cabane de Maël-Carhaix, il restera sage dorénavant. Mais les choses vont encore de travers : la pierre de Rannou a quitté sa place à Guimaëc ; et tous, aussitôt, de partir à sa recherche.

Yann GERVEN a reçu "Le prix de la Jeunesse" pour son livre.

Editions "Keit vimp bev", 6 euros



### - Mortan -



MORTAN EZ ON-ME, SARPANT BIHAN BEG AR FRI

Kregiñ e reomp, barzh an niverenn-mañ, gant un istor diembann, skrivet gant Armel le Sec'h (an dresadenn 'zo bet treset ganti ivez): hini Mortan, sarpant bihan Beg ar Fri. Anavezet eo Armel evel livourez ha barzhez.

Ganet on un nebeut deizioù zo en ur gleuzadenn er reier, stok ouzh traezhenn Santez Roz, nepell eus Beg ar Fri, ha kreskiñ a ran buan, koulz e ment hag e furnez, evel an holl sarpanted.

Evidon-me, ganet e kreiz an hañv, ar mor a zo un dudi, reier an aod ur burzhud evit saouriñ bannoù an heol.

Klevout a ran, eveljust, trouz paz ha mouezioù ar valeerien war gwenojenn ar valtouterien. Komprenet em eus, en deeun, e oa ret din chom kuzh met, ken tomm eo an heol ma on manet em c'hourvez kreiz an traezh war ur roc'h plad.

#### Moi, Mortan, petit dragon de Beg an Fri

Avec ce numéro, nous commençons une histoire inédite, écrite par Armel Le Sec'h, (elle est également l'auteure de l'illustration) : celle de Mortan, le petit dragon de Beg ar Fri. Armel est connue comme peintre et poétesse.

Je suis né, il y a quelques jours dans une petite caverne, à quelques pas de la plage de Sainte Rose, sous la pointe de Beg an Fri, et je grandis très vite, en taille et en sagesse, comme tous les dragons.

Pour moi, né en été, la mer est un délice, les roches de la plage une merveille pour jouir du soleil.

Il y a bien le bruit des pas et les voix des randonneurs qui passent sur le chemin des douaniers. Déjà, je comprends que je dois me cacher, mais le soleil est si chaud que je reste vautré en plein milieu de l'espace sableux sur une belle roche plate.

" Qu'est-ce que c'est ? Passe-moi les jumelles ?

- "Daoust petra eo ? Ro din ar jumelloù!
- Ur sarpant, ur pezh glazard?
- Kollet eo da benn ganit, ar c'hlazarded ne vezont ket ken tost all d'an dour, n'eo nemet bejin, anat eo."

Fentuz eo ar valeerien! Tremenet ganto roc'h Gerellou, e vezont gwelet oc'h hastañ buan; santout a reont c'hwezh vat ar chokolad tomm o sevel eus an ostalleri-stal levrioù en e goazez e saon Poul Rodou.

"Miamm..." mat e vefe ivez evit ur sarpant bihan.

Siwazh din, ganet eus ur vi evel m'emaon, n'eus den d'ober war va zro, Mammig ebet d'em harpañ, evel ar re a glevan du-hont, d'an nec'h war ar wenojenn : "Gwisk da stammenn. Taol evezh d'an tornaod." Gwelloc'h e vefe eveljust ; ar c'hranked hag ar brennig n'o deus ket kalz a dra da lâret, met al lapoused, a-uz, a zo muioc'h teodeg :

Lâret o deus a zeuio va zad-kozh d'am welet. Kozh eo ha gortoz a ra ken ma vo sioul ha dihoul ar mor evit treuziñ... O chom emañ, hervez 'm eus klevet, barzh reier dammruz Tregastel... war e leve emañ eno, morgousket e-pad an deiz dindan an heol.

Da c'hortoz e ran farsadennoù d'an douristed o rouzañ war an traezh ha d'ar glaskerien ormel, mont a ran da guzh, en disheol, drek al "louarn". Ur pikol mell karreg eo, atav o c'hrozmolat, met n'eo ket drouk ha lezel a ra ac'hanon da dremen warnañ.

Roc'h Gerellou, pelloc'h un tamm war draezhenn Santez Roz, etrezek Poul Rodou, a zo kizidikoc'h ha ne añdur ket a rafen gwagennigoù pa vez sioul pep tra ha poent ober ur gouskadenn.

Ur veurevezh e welan ur wagenn grosoc'h o c'hwezañ etrezek Beg ar Fri, ur chet dour a strink ouzh e benn goloet a c'hregen hag a veskl. Ha ma vefe an tad-kozh, va zad-kozh ? Neuial a ran ur pennad davetañ, war evezh evelkent.

Gwelet a ra ac'hanon, hag e teu d'am c'havet evel un houlañchenn war ar mor.

"Ha, mat, te an hini eo. Peseurt anv 'peus?

-Un dragon, un gros lézard?

-Mais tu n'es pas bien, des lézards, il n'y en a pas, si près de l'eau, c'est une algue, bien sur. "

Ils sont drôles ces randonneurs! Passée la roche de Kerellou, ils marchent plus vite; ils sentent la bonne odeur de chocolat chaud qui sort du Café-livres de Poul Rodoù.

" Miamm .. " Ce serait bon aussi pour un petit dragon.

L'ennui de naître d'un oeuf c'est qu'il n'y a personne pour s'occuper de vous, pas de Maman pour vous aider, comme celles que j'entends là-haut sur le chemin : " Mets ton pull. Fais attention à la falaise. " Ce serait mieux, bien sur ; les crabes et les \*brinnig n'ont pas grand- chose à dire, mais les oiseaux, au-dessus, sont plus bavards:

Ils disent que mon grand-père va venir me voir. Il est vieux et attend une journée de mer d'huile pour faire la traversée...Il habite, paraît-il, aux roches roses de Tregastel ... il y passe sa retraite à somnoler tout le temps, au soleil.

En attendant, je fais des farces aux amateurs de plage et aux pêcheurs à pied, en me cachant à l'ombre du "Renard ". C'est une énorme masse rocheuse qui grommelle, et laisse faire.

La roche de Kerellou, un peu plus loin sur la plage de Sainte Rose, vers Poul Rodoù, est plus susceptible, elle, et ne supporte pas que je fasse des vaguelettes quand tout est tranquille pour la sieste.

Un matin, je vois une vague plus grosse qui enfle vers la pointe de Beg ar Fri, un jet d'eau sort d'une sorte de tête couverte de coquillages et de moules. Et si c'était le grand-père, mon grand-père ? Je nage un peu vers lui, prudent malgré tout.

Il me voit, et vient vers moi comme une houle sur l'eau.

" Euh, bon, c'est toi. Comment t'appelles-tu?

Et moi qui pensais qu'il allait me donner un nom, je cherche, je ne veux pas le décevoir à sa première question.

Ha me a soñje din a oa eñ o vont da reiñ un anv din, klask a ran n'am eus ket c'hoant e vije dipitet d'e c'houlenn gentañ.

Soñjal a ran er valeerien o lâret dishean, o daoulagad war o levr : "Amañ, e lugern ar mor, er c'huzh-heol, evel ma vefe mil tan krog ennañ."

- Mortan eo va anv.
- Euh, brav kenañ. Daoust hag-eñ ez pefe un dra bennak da c'houlenn diganin, Mortan? Ret eo din mont da gaozeal ur pennad gant va mignon al Louarn, ha mont en dro d'ar gêr. Ken dudiuz eo an endervioù du-hont, e Tregastell, war va reier dammruz."
- Chom a ran komprenet, ur pennad, ne gredan ket goulenn... a-greiz holl e teu er maez :
- Pelec'h emañ va mamm?
- Euh... O chom emañ e Lokmikael, kichen ar vered a zo a-uz an traezh, met evit ar poent emañ oc'h ober pareañs er Jentilez, plijout a ra dezhi bezañ goloet a gaoc'h lapous, ar guano; mat eo evit he remm.
- Dont a raio d'am welet ?
- Euh nann, re bell eo eviti bremañ, met te az aio duhont, pa vo gouezet ganit "ar pezh a zo da vezañ gouezet."

Iskiz eo, komprenet am eus diouzhtu ar "yezh gozh", ar brezhoneg. Fentuz eo bezañ ur sarpant. "Met penaos deskiñ "ar pezh a zo da vezañ gouezet"? "

Respont ebet, bez emañ dija kichen al Louarn ha klevout a ran anezho o c'hoarzhin, ur c'hoarzh kleuz, kavarnek. Ret e vo din esae c'hoarzhin evelto.

Mont a ran en dro da rouzañ war an draezhenn, stag va daoulagad ouzh an daou lakepod. N'on netra ken evit o memorioù kozh, ha forzh penaos ne reont kazi nemet c'hoarzhin ha ne lâront ket kalz a dra.

Un dra droch a zo krog ennon, n'em santout a ran o kreskiñ, frankaat a ra va spered hag amplaad a ra va bruched. Daoust hag e vefe ar yezh gozh ? Daoust hag he gêrioù o defe un nerzh majik, kozh douar ?

N'eo ket echu ...

Je pense aux randonneurs qui disent en lisant leur livre : " Ici, la mer au couchant brille de mille feux " Il va se moquer sans doute...

\*Notenn-Note : brennig ou brinnig= bernique ou patelle en français

#### " Je m'appelle Mortan

-Euh, Très beau. As-tu une question à me poser, Mortan ? sinon je vais causer un peu avec mon ami, le Renard, et repartir . Les après-midi au soleil sont divines à Tregastel sur mes roches roses. "

Je réfléchis un peu, la question me brûle les lèvres... j'hésite, puis dans un souffle :

- " Où est ma mère?
- -Euh.., Elle habite à St Michel en Grèves au pied du cimetière marin d'habitude, mais pour le moment, elle fait une cure aux Sept Iles, elle adore que les oiseaux la recouvrent de guano ; ça soigne ses rhumatismes.
- Elle va venir me voir?
- -Euh non, c'est trop loin pour elle à présent, mais toi, tu iras là-bas, - Pa vo ouezet ganit pezh 'zo da vezan ouezet- lorsque tu sauras ce qui doit être su .

C'est drôle, j'ai compris de suite la " vieille langue ", le breton . C'est chouette d'être un dragon.

" Mais, comment vais-je apprendre " ce qui doit être su " ? "

Pas de réponse, il est déjà près du Renard et je les entends rire, d'un rire de gorge caverneux. Il faudra que j'essaye de rire comme eux.

Je repars me prélasser sur la plage, les yeux rivés sur les deux compères. Je n'existe plus dans leurs vieilles mémoires, et d'ailleurs, à part rire, ils ne font rien et ne se disent pas grand chose.

Il m'arrive une chose bizarre, je me sens grandir, mon esprit s'élargit et ma cage thoracique s'amplifie. Serait-ce la vieille langue ? Ses mots auraient-ils une Force Magique très ancienne?

A suivre...

# **Patrimoine**

### - Section Patrimoine de l'ULAMIR -

### MÉMOIRE DES HOMMES

Inscriptions sur la pierre et le métal sur onze communes du Trégor Finistèrien

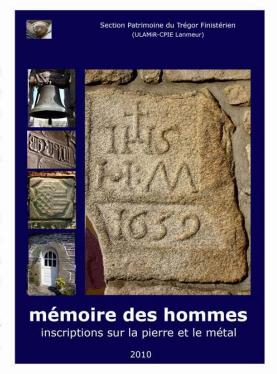
Format: 21 x 29,7 cm

Prix : 20 €

Durant ces trois dernières années, la section Patrimoine de l'ULAMIR a recensé et fait revivre plus de mille messages laissés dans la pierre ou le métal, du néolithique jusqu'à nos jours. L'étude couvre onze communes : Garlan, Guimaëc, Lanmeur, Locquirec, Plouégat-Guerrand, Plouégat-Moysan, Plouézoc'h, Plougasnou, Plouigneau, Le Ponthou et Saint-Jean-du-Doigt.

Sources uniques de connaissance ou compléments d'autres informations, ces messages localisés, photographiés, documentés forment la « **mémoire des hommes** » du territoire étudié et donnent un accès direct, très souvent inédit, à nos racines et à l'histoire.

Cette démarche collective et originale a donné naissance à un ouvrage de 200 pages illustrées de 600 photographies couleurs, dans lesquelles beaucoup d'entre nous se reconnaîtront.



Prix de souscription : 17 €

(net si retrait auprès de l'ULAMIR, salle Stéréden)

+ Frais de port si expédition : 3 € (par livre )

**SORTIE PRÉVUE JUIN 2010** 

#### BON DE COMMANDE

Nbre d'exemplaires :  $17 \in x = \emptyset$  TOTAL + FRAIS DE PORT =  $\emptyset$  (si expédition)

Nom: Prénom
Adresse: Code Postal:

Ville:

Chèque à libeller à l'ordre de :

ULAMIR - Section Patrimoine - 7 rue du 19 mars 1962 - 29640 LANMEUR

# Histoire

### - Guimaëc autrefois -

#### KERANRUN, SEPTEMBRE 1937

Kenavo Lan ar Ven! J'ai Six ans et demi, il va être temps d'entrer dans une vie nouvelle ; kenavo à ma longue période non-scolaire pendant laquelle je ne parlais que le breton, celui de la campagne qui n'a pas grand-chose à voir avec celui de " Diwan " ! Pas de mots savants, rien que du terre-à-terre, " gerioù diwar ar maez "! L'école maternelle n'existait pas à l'époque! Le déménagement, à la campagne, se faisait à la Saint Michel et coïncidait avec la rentrée scolaire. Les deux ou trois premiers jours, j'ai même dû aller à la cantine, à ce qu'on nommait pompeusement "cantine", rien à voir avec les restaurants scolaires actuels : une petite pièce où s'entassaient les écoliers habitant à 5 ou 6 km du bourg ; on y mangeait une soupe de légumes fournis par les parents d'élèves paysans . C'était la cuisine de "Tinti Soaz ", la mère d'Hervé DAVID, dont la maison jouxtait l'école des garçons.

La classe c'était une autre découverte : la maîtresse, Madame BARON, n'était pas guimaëcoise mais elle connaissait le breton et cela facilita notre intégration. Installé près d'une longue table (les pupitres à deux places sont arrivés plus tard), je fais connaissance avec mon matériel, ardoise, crayon d'ardoise et premier livre, " Pour bien lire " avec " gros René " et " Lili " ; la Méthode Boscher va arriver plus tard. Le vocabulaire du début était très sommaire, ce qui va faciliter notre apprentissage.

Pour le calcul, le matériel de base était fait maison : les bûchettes, tenues pour les dizaines par des élastiques obtenues par des tranches d'enveloppes de pneus de vélo, étaient taillées à la maison dans du petit bois.

Je n'ai pas de grands souvenirs de ces débuts. A Guimaëc, pas de brimades anti-breton, pas de sabot, de " symbole ", rien ; à l'époque le breton était

d'usage courant à la boulangerie, à l'épicerie, qu'enfant nous fréquentions pour les courses familiales courantes.

L'école des garçons (nous ignorions totalement l'école des filles !) comportait deux classes contiguës, séparées par une cloison amovible que Monsieur Baron, le directeur, avait percé d'un petit trou par lequel il pouvait surveiller les petits en cas d'absence de sa femme.

Le groupe scolaire comportait une petite cour triangulaire non goudronnée, cela facilitait les jeux de billes, en haut à gauche des WC à la turque que je n'ai guère appréciés, sales, avec des demi-portes, j'ai dû en parler à mon père, ancien marin ; il me rappelait le proverbe " Ch.. dur, ch.. mou, mais ch.. bien dans le trou " (en breton, on ne craint pas d'employer des mots crus). A la suite des WC à demi-portes, un spécial à porte entière et verrou, celui des maîtres et de la Mairie! Ce confort sommaire est resté en usage très longtemps!

Sur l'autre côté du triangle, la maison des maîtres assez vaste avec, à l'extrémité, une petite pièce qui était, à l'époque la Mairie de la commune où officiait la secrétaire Jeanne CLEC'H. Cette pièce était si petite que, lors des mariages, seuls les mariés, le Maire et les deux témoins pouvaient s'y tenir. A toucher la Mairie un petit local, le bûcher, pour le bois et le charbon, servant à alimenter les deux poêles car les hivers étaient à l'époque assez rigoureux.

Voilà ce qu'était la petite école avant la guerre de 39-45.

A suivre...

JEAN CLECH

# La recette de Laurence

### - La crème au caramel et madeleines -



LA CRÈME CARAMEL

Pour réaliser cette crème très riche il vous faudra : 1 litre de lait entier produit à Guimaëc (cru c'est encore meilleur), 200 grammes de sucre en poudre, 4 œufs entiers + 8 jaunes et une gousse de vanille.

Faire bouillir le lait avec la gousse de vanille fendue en deux. Mélanger le sucre avec les œufs entiers et les jaunes, puis, hors du feu, verser dessus le lait bouillant. Dans le plat de cuisson faire un caramel avec 8/10 morceaux de sucre imbibés d'eau puis déposer la préparation et mettre au four dans un bain maire à 140 °. Vérifier la cuisson avec un pic.

#### LES MADELEINES AU MIEL

Pour utiliser les 8 blancs d'œufs de la recette précédente on se procure aussi 100g de poudre d'amandes, 250g de sucre glace,

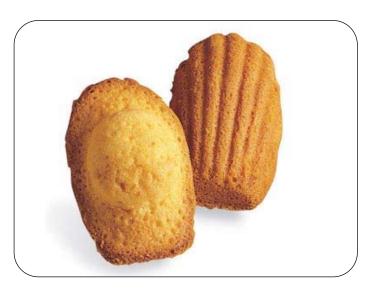
100g de farine, 250g de beurre, une grosse cuillerée à soupe de miel.

Dans un saladier, bien mélanger la poudre d'amandes, le sucre glace et la farine. Incorporer les blancs d'œufs successivement. Dans une petite poêle, mettre à fondre le beurre jusqu'à obtenir une belle couleur noisette. Le verser dans le mélange et rendre la pâte bien homogène en la travaillant légèrement. Ajouter le miel et laisser refroidir une heure au réfrigérateur. Dresser dans des moules à madeleines beurrés et faire cuire à four chaud (210-220°) jusqu'à obtention d'une belle couleur dorée.

Et voilà, il ne vous reste plus qu'à déguster!

Bon Appétit à tous!

LAURENCE PARIS



# Jouons un peu

# - L'objet mystérieux -



Solution pour l'objet mystérieux du n° 39 : il s'agit d'un coutre utilisé essentiellement par le tonnelier pour fendre le bois dans le sens du fil lors de la fabrication des douves du tonneau.

Personne n'a trouvé la bonne réponse!

Nous proposons à votre sagacité un nouvel objet, la réponse est à expédier ou à déposer à la mairie... Et toujours une entrée permanente au musée à gagner!



### - Pour rire un peu -

#### Histoire écossaise

Comme cadeau de Noël, un lord offrit à son gardechasse, Mac Phail, une casquette de chasseur de cerfs avec des rabats pour les oreilles. Mac Phail en fut très reconnaissant et porta sa casquette tout le temps, avec ses rabats attachés sous le menton pour protéger ses oreilles des vents de l'hiver.

4			8	1	
2			4	8	
9			7	3	
8	6	2	9	5	4
	3	5			7
	9	3			6
	4	9			2

Mais, par une froide et venteuse journée, le lord remarqua qu'il ne portait pas sa casquette.

" Où est votre casquette ? ", demanda-t'il.

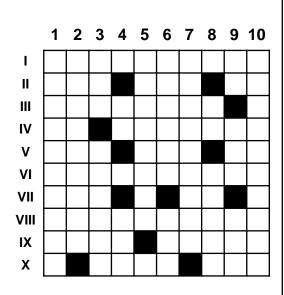
- "J'ai cessé de la porter depuis l'accident
  - L'accident ? Je n'ai pas su que vous aviez eu un accident
  - Un homme m'a proposé un verre de whisky, et j'avais mes rabats sur les oreilles, je ne l'ai pas entendu!"

# - Le Sudoku de M. Daguet -

# Mots croisés

### - Mots croisés n°40 -

#### HORIZONTALEMENT



I - Dépendances

II - On y danse la samba - à moitié aigrie - parcourue des yeux

III - La canebière de Guimaëc

IV - Aluminium - prénom féminin

V - Nouveau - rouleau de printemps - consonne doublée

VI - Relative à l'église

VII - Temps de loisirs

VIII - Elle manœuvre le ballon

IX - Egal en Grèce - ventilée

X - Né de - compagnie scandinave

#### VERTICALEMENT

1 - Plantation d'arbres au sud du Maroc

2 - Le ch'ti et le gallo

3 - Fleuve russe - droit sur les marchandises

4 - Le meilleur - 117 pour Jean Bruce

- Chez le médecin, l'avocat, le ministre...

6 - Peu zélés - figure héraldique

7 - Bassesse

5

8 - Non aux extrémités - repères sur la côte

9 - Pays-Bas - coule en Alsace - Roue à gorge

10 - Plus hautes

### Solution des mots croisés n°39 et du Sudoku -



3	1	7	9	8	6	4	5	2
6	5	9	4	3	2	1	8	7
4	8	2	1	7	5	3	9	6
9	7	8	6	4	1	2	3	5
5	2	4	3	9	8	6	7	1
1	6	3	5	2	7	9	4	8
8	3	5	2	1	4	7	6	9
2	9	6	7	5	3	8	1	4
7	4	1	8	6	9	5	2	3